le franco albertain

Mercredi le 11 avril 1973. Volume 6 Numéro 21



De gauche à droite: Germain Desaulniers, Gabriel Lefebvre, Luc Lanthier, Jean-Claude Lajoie, Viateur Audy, Mathias Tellier, Fernando Girard, Georges Arès, Eric Presville, Gérard Maisonneuve

FRANCALTA :

800 membres et $575.000 d'actif

Après six mois d'existence et quatre mois d'opération, FRANCALTA compte 800 membres et a atteint un actif de $575,000.

L'administration de votre caisse se compose de neuf directeurs, trois sont élus pour un an, trois pour deux ans, et trois pour trois ans. La responsabilité de chacun s'établit comme suit:

M. Matthias Tellier de Morinville, président; Georges Arès d'Edmonton, vice-président; Germain Desaulniers de St-Paul, Jean-Claude Lajoie de Bonnyville, Gérard Maisonneuve de Falher, Gabriel Lefebvre d'Edmonton, Viateur Audy d'Edmonton, Luc Lanthier d'Edmonton, Eric Préville de St-Paul, directeurs.

Le président, le vice-président, le gérant et un des directeurs dont le choix peut alterner selon l'endroit qu'il représente ou l'expérience qu'il possède, forment l'exécutif.

Les employés sont Fernando Girard, animateur-gérant, Mlle Angèle Drolet, secrétaire et comptable, Mme Adèle Goudrau, caissière.

L'administration de la caisse se caractérise:

1) Par sa jeunesse: en effet vos représentants à Francalta sont relativement jeunes et en plus de leurs différentes professions, tous ont déjà fait preuve de dévouement dans l'organisation soit sociale ou culturelle. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la collaboration de ces hommes et souhaitons que vous les encouragiez à bien vous représenter.

2) Le choix des directeurs à tenir compte des différentes régions qui ont participé à la fondation de la caisse et nous pouvons dire que la politique générale est de toujours considérer la représentativité du milieu.

3) Un directeur est universitaire et nous en sommes fiers. Le seul mérite que la caisse peut avoir est d'avoir proposé ce candidat qui était entré membre de son propre chef. La caisse souhaite cependant que ce geste soit apprécié par les gens du milieu étudiant et que ça devienne une coutume, tellement nous trouvons que c'est important d'intéresser les jeunes.

Votre caisse connaît un bon début mais il ne faut surtout pas faire l'erreur de croire que tout va se réaliser tout seul. Ce n'est qu'un début, il faut reconnaître que la réponse des fran-

suite à la page 2

Katimavik

Du 29 mars au 1er avril dernier eut lieu la rencontre interprovinciale de jeunes francophones au Camp Katimavik, à 25 milles d'Ottawa. Une cinquantaine de délégués francophones hors du Québec, représentant tous les organismes provinciaux de jeunes et des centres de jeunes locaux, ont participé à ce colloque.

La représentation fut déterminée d'après la concentration de population francophone pour la province. L'Alberta eut une représentation de cinq jeunes venant des différentes régions francophones: Jean Bergeron de Falher, Thérèse Busque de Bonnyville, Christianne Durant de Calgary, Michel Landry de St-Paul, Gisèle Pilon d'Edmonton, représentante de Francophonie Jeunesse.

Cette rencontre - ayant pour but de: 1) favoriser un échange en matière d'activités-jeunesse au niveau interprovincial 2) étudier le fonctionnement des organismes des jeunes (provincial, régional ou local) 3) déterminer le genre de formation qui peut être offert sur le plan interprovincial aux organismes de jeunes 4) créer, si nécessaire, un "groupe de travail" et préciser son mandat - fut d'après tous les participants un énorme succès.

Tous les participants furent divisés en ateliers - l'un d'entre eux comprenant les représentants des organismes provinciaux - où l'on élabora les objectifs et les difficultés qu'on rencontre. Ce travail en atelier fut suivi de séances plénières où le tout fut rassemblé.

Parmi les problèmes élaborés on en nota plusieurs qui touchent d'une façon assez globale tout organisme - ceux de motivation, de participation, d'animation, d'information et de finance. En plus, les provinces de l'Ouest (notamment la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan) indiquèrent d'autres problèmes - de distance, de manque d'organismes ressources pour les jeunes francophones, de communication, et aussi le minime pourcentage de francophones de la province.

Plusieurs résolutions furent touchées au cours de la dernière session plénière. Parmi les solutions les plus propices l'on revoit: 1) la formation d'un réseau de communication par des moyens audio-visuels (notam-

(suite à la page 2)

Loi protégeant l'enfant

Une loi qui rendrait obligatoire de rapporter les cas de mauvais traitements infligés aux enfants en Alberta a été introduite à la législature par Roy Wilson (S.C. Calgary-Bow).

Dans son rapport Wilson demande la fin des mauvais traitements qui terrorisent la vie d'enfants innocents, qui mènent souvent à des lacérations sévères, à des démembrements ou mutilations ou à l'infanticide. Wilson déclara qu'il a introduit cette loi à la suite de recherches qui ont révélé des statistiques alarmantes de mauvais traitements, qu'il qualifie de tragiques, d'immaturité professionnelle et d'inaction gouvernementale, dus à un manque d'information du public concernant l'étendue du problème.

En se basant sur des études nord-américaines, le pourcentage potentiel de cas de mauvais traitements en Alberta, serait de 360 individus, résultant en 7 à 11 morts possibles par année, dont la plupart concernant des enfants âgés de moins de 4 ans.

La législation de Wilson (Bill 211, The Child Welfare Amendment Act, 1973) pénaliserait toute personne qui néglige de rapporter toute information ou soupçon d'abandonnement, désertion, maltraitement ou d'un besoin de protection d'un enfant à des amendes de $500 à $1,000 ou à 2 mois à un an d'emprisonnement.

La loi actuelle précise que c'est un devoir de rapporter les mauvais traitements mais sans provision mandatoire.

Pour plus de renseignements adressez-vous à Roy Wilson, Tél.: 229-3368 (bureau); 424-7265 (hôtel); 288-5893 (Calgary)

sommaire



à lire

SUITES de la page 1



De gauche à droite: Mme Adèle Goudrau, Fermando Girard, Angèle Drolet

Francalta

cophones est très encourageante et que la caisse répond à un besoin réel. Mais n'oublions jamais que les résultats reposent sur le dévouement, la clairvoyance des administrateurs, mais surtout sur l'intérêt et la participation des francophones.

Les membres doivent aussi être conscients de leur force. Qui peut mieux faire la publicité que les membres eux-mêmes?

Les membres ne doivent jamais oublier que c'est en étant actif et en exigeant beaucoup de leur caisse qu'ils contribueront le plus à avoir de bons administrateurs et de fidèles employés.

L'administration et le personnel sont heureux de travailler pour les membres actuels et souhaitent que tous les francophones n'attendront pas, mais se serviront le plus vite possible de la caisse qui est là pour eux et déjà peut rendre d'immenses services. Les taux d'intérêt sur les emprunts sont raisonnables et les remboursements tiennent compte de votre budget familial.

Katimavik

ment les video-tapes) 2) la création d'un journal-bulletin d'informations 3) la préparation de stages de formation pour les jeunes (en particulier ceux de planification, de leadership, de travail en groupe, de gestion administrative, de journalisme - touchant particulièrement les relations publiques, la publicité et l'emploi des mass media 4) la formation d'un comité national comme groupe de travail pour élaborer les recommendations telles que discutées par les participants de la rencontre 5) d'autres rencontres nationales comme celle qui eut lieu à Katimavik.

Il fut donc décidé de choisir un comité de quatre personnes comme équipe de travail pour préparer une session ou un autre projet spécial interprovincial et de formuler une liste de recommendations telles que déterminées par les participants de la rencontre à Katimavik. Les personnes choisies pour siéger sur ce comité sont: Normand Haché, Nouveau-Brunswick; Lina Legal, St-Boniface; Michelle Hébert, St-Albert, Ontario et Lucie Brunet, Ottawa.

M. Paul-François Sylvestre, directeur des activités-jeunesses de l'Action Socio-culturelle du Secrétariat d'Etat, élabora le plan de fonctionnement de son département en vue des demandes de subventions pour les organismes des jeunes. Il est à espérer qu'on puisse obtenir des moyens de soutien pour les organismes de jeunes ici en Alberta, sous la présentation de demande de subvention.

Cette rencontre a non seulement su réunir des jeunes francophones pour se connaître, se renouveler et pour prendre des moyens nécessaires pour améliorer leur action, mais elle a su relier d'une façon assez évidente les différents organismes d'une solidarité envers leurs confrères francophones du Canada. Cette rencontre a permis un échange d'idées, d'informations, d'amitiés, et peut-être plus important, a permis aux participants de vivre une expérience francophone et de réaliser que l'isolement que parfois nous ressentons envers la masse anglophone n'est pas unique et que nous pouvons réellement vivre notre vie comme francophone. La francophonie c'est notre réalité, une vitalité qu'on ne peut pas ignorer.

Gisèle Pilon

Lettre ouverte

Un organisme pour les hommes d'affaires franco-albertains?

M. le Rédacteur,

Voilà que la francophonie albertaine prend un pas d'avant depuis quelque temps sur le plan culturel. Nous voyons en action plusieurs entreprises telles que le Théâtre Français, Toutimage, la garderie, le S.A.S., Francophonie Jeunesse, l'Association féminine, groupe de chorale, etc. Nous admirons l'initiative de ces gens et le support financier qui leur est apporté par le Secrétariat d'Etat.

Mais il y a un secteur des francophones albertains qui, à mon avis, est très important et où rien ne semble bouger.

Où sont les hommes d'affaires franco-albertains? Dans quel organisme peuvent-ils se retrouver? Comment se fait-il qu'après tant d'années ici à Edmonton et en Alberta nous n'avons même pas une association qui pourrait grouper les gens dans ce secteur important?

Est-ce qu'il n'y aurait pas d'avantages à se rencontrer pour partager des idées, se renseigner sur l'aide que peuvent apporter les gouvernements auprès de diverses entreprises! Si des entrepreneurs francophones de l'extérieur voulaient s'informer sur les possibilités de notre milieu, qui peut les renseigner? Où sont nos avoirs en temps que collectivité francophone albertaine?

Il existe des voyages-échanges subventionnés par l'Etat pour les jeunes, les artistes, les gens d'âge d'or, les groupements féminins, les animateurs sociaux, la troupe de théâtre, la chorale, et que sais-je encore. On nous dit que c'est merveilleux d'échanger des idées avec nos concitoyens de l'Est. Est-ce que ça pourrait être profitable aussi dans le domaine des affaires?

Je comprends que le côté culturel d'un peuple est important, mais il ne faudrait pas prétendre ignorer et oublier l'importance des choses monétaires dans notre monde d'aujourd'hui. Donnons plein crédit à Francalta mais ceci ne représente qu'une partie de nos besoins.

M. le rédacteur, voilà une foule de questions sur un sujet qui touche d'une façon ou d'une autre un grand nombre de Franco-albertains.

Je laisse à ceux qui liront cet article et qui seraient intéressés , le choix de se faire connaître. Ce serait un projet qui pourrait être mis à l'étude. Les résultats? On pourrait se surprendre.

François Baillargeon

(suite à la page 13)

Casse-tête pour un rédacteur

Faire paraître une revue n'est pas une partie de plaisir.

Si nous publions des plaisanteries, les gens disent que nous sommes idiots.

Si nous n'en publions pas, ils disent que nous sommes trop sérieux.

Si nous ne publions pas de contributions des lecteurs, nous ne savons pas reconnaître le génie.

Et, si nous en publions, la revue est un ramassis de bêtises.

Si nous reprenons des articles d'autres revues, nous sommes trop paresseux pour en écrire nous-mêmes.

Si nous n'en reprenons pas, nous sentons le renfermé.

Tenez, on peut parier qu'il y aura quelqu'un pour dire que nous avons chipé celui-ci quelque part.

Eh bien, il aura raison (1) !

1. Tiré d'une revue bien connue qui ne mentionnait d'ailleurs pas la source.

Augmentation des allocations

M. Crawford a déjà annoncé à Edmonton la semaine dernière, que les allocations mensuelles seront augmentées d'environ 9% à compter du 1er mai.

Le ministère a pris cette décision, après avoir reçu de nombreux appels téléphoniques, de personnes se plaignant de recevoir une aide insuffisante.

Selon le ministre de la Santé et du développement social de l'Alberta, M. Neil Crawford, le nouveau barême des taux d'allocations alimentaires destinées aux bénéficiaires de l'assistance sociale, peut-être réajusté si les circonstances le justifient.

Calendrier social

Les 11, 12, 13 et 14 avril: La classe dramatique de l'Ecole J.H. Picard présentera "Ces dames aux chapeaux verts" une pièce en trois actes. Les représentations auront lieu à l'auditorium de J.H. Picard, débutant à 20h.00. Le prix d'entrée est de $0.75 pour étudiants et de $1.50 pour les adultes.

SAMEDI le 14 avril: Le TFE présente "A Toi pour toujours Ta Marie-Lou" de Michel Tremblay. Au collège St-Jean à 8h.30 p.m. - Réservations à 467-3626

VENDREDI, 27 AVRIL: L'Alliance Française d'Edmonton tiendra sa réunion annuelle et élections, au Collège Universitaire St-J

SAMEDI le 28 avril: La Cabane à Sucre de 16h.00 à 24h.00 au Sportex, Terrain d'Exposition.



Wounded Knee (Canada)

Caricature tirée du Journal Le Devoir

La province en bref



Activités du Comité Culturel de Rivière-la-Paix

Le conseil régional de l'ACFA, au mois de mars, établit un comité culturel régional pour s'occuper des activités culturelles de toute la région.

Lors d'une réunion du comité tenue le 1er février, les buts du comité furent précisés:
1) Coordonner les activités culturelles des francophones de la région
2) Propager et encourager la culture française
3) Faire surgir de nouvelles activités culturelles chez les francophones.

Le comité est composé de représentants des organismes suivants:

Mme Anctil - Club Etoile; M. R. Arcand - Chorale Chante-Joie; Mme A. Blanchette - Dames Chrétiennes de Girouxville; M. A.P. Canuel - ACFA; Mme M. Dentinger - Présidente temporaire; M. M. Durand - A.E.B.A.; M. E. Girard - Club Alouette; Mlle H. Houle - Cité Etudiante G.P.V.; Mme A. Mackell - Dames Auxiliaires de Girouxville; M. D. Noël - Cité Etudiante, Routhier; Mlle J. Pitre - Rouet; Mme Y. Robertson - Bibliothèque de Falher

Si d'autres groupes veulent se joindre à ce comité, ils sont les bienvenus.

Parlons maintenant de la dernière activité du Comité, le film Toutimage "Tiens-toi bien après les oreilles à papa", présenté récemment à Falher et à St-Isidore. C'est une comédie qui nous fait rire, mais qui rejoint un sens sérieux: montrer les problèmes d'une jeune Canadienne-française obligée à travailler pour une compagnie anglaise au Canada français.

C'est une première expérience dans la région avec un film canadien. En avons-nous saisi les implications sociales et politiques? Nous sommes-nous arrêtés assez longtemps pour trouver le "pourquoi" des scènes qui nous auront un peu choqués? Chose certaine, un film suivi d'une période de discussion devient un tout autre film, et peut même devenir un outil pour l'évolution de notre société. C'est à venir?

Aussi, parlons un peu de la salle de projection, car l'accoustique y était très mauvaise. Le comité y a songé et des démarches sérieuses ont déjà été entreprises afin de trouver une salle plus convenable à la projection d'un film.

La classification du prochain film sera connue d'avance, de même qu'une brève analyse du film.

En attendant, reprenant les paroles de la chanson de clôture: nous avons bâti quelques villages, une ville, un pays -- il ne faudrait pas perdre la partie.

Denis Noël,
Secrétaire, Comité Culturel régional

Réunion annuelle de l'Association des Citoyens Agés de St-Paul

L'association des citoyens âgés a récemment tenu son assemblée annuelle afin de faire le rapport et élire un nouvel exécutif pour l'année 1973-74.

En ouvrant notre assemblée, le président M. Léo Jubinville exprima sa gratitude de voir une si grande majorité des membres présents. Cela montre le grand intérêt qu'ils éprouvent envers le club.

Il donna ensuite un rapport des activités qui ont eu lieu dans le terme passé ainsi que le rapport de la Vice-présidente, Mme Martha Smith, qui couvre les sujets suivants: comité d'amusement, bingos mensuels, partie de cartes trois fois par mois (500, crib, whist), la présentation de films anglais et français au club même et quelquefois au "Sunnyside Manor", pique-nique au lac, fête de Noël ainsi que la célébration de notre anniversaire qui fut un gros succès.

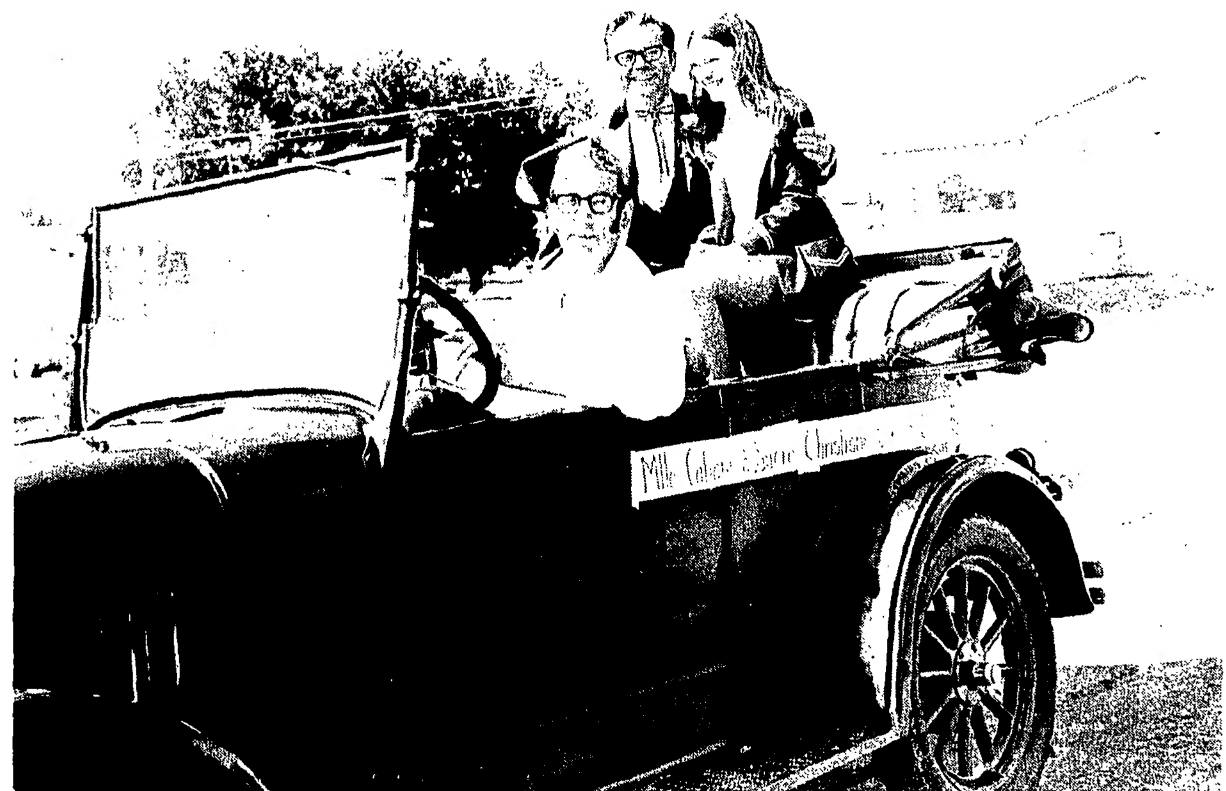
Le comité, expliqua M. Jubinville, organisa des activités variées pour donner la chance à chacun de s'amuser. Le président prit cette occasion pour remercier notre directeur, P.S.S. M. Charles McLaughlin pour sa coopération, son aide en tout et ses conseils à l'exécutif; il remercia de plus tous ceux qui ont si bien coopéré avec leur exécutif, les dames qui sont toujours si prêtes à nous aider dans des occasions spéciales. Des remerciements aux gens qui furent en charge d'ouvrir et de fermer les portes du club aux heures fixées et qui ont tenu la salle si propre.

M. McLaughlin lut ensuite le rapport financier et l'expliqua en détail. Ce rapport montre une bonne balance financière. Le directeur fit la lecture et expliqua notre constitution aux membres et ceux-ci l'adoptèrent en majorité.

L'élection des officiers pour 1973-74 eut alors lieu; ont été élu: Président: M. Léo Jubinville; Vice-présidente: Mme Martha Smith; Secrétaire-trésorier, M. Ed Duchesneau; Directeurs: MM. Ordonne Leroux, Cyril Dionne, Pete Shepert, Mesdames Maria Belzil, L. Létourneau et Marguerite Plante.

M. Ed Duchesneau
Secrétaire-trésorier

Qui remplacera Mlle Cabane à Sucre 72?



Mlle Cabane à Sucre 72, Christiane Durant de Calgary, en compagnie de l'Honorable Horst Schmid et de M. Montpetit, lors de la Fête au Village à Legal en juillet 72

A Falher

Session de créativité culturelle

Samedi le 31 mars avaient lieu trois ateliers de créativité culturelle. Cette journée fut subventionnée par le Secrétariat d'Etat sous les auspices de l'AEBA. Trente-trois professeurs venant de différentes écoles de la région y ont participé.

Le but de la journée était de préparer les professeurs qui dirigeront des ateliers lors du festival régional de créativité culturelle qui aura lieu au début de mai et qui groupera huit à neuf cents élèves de la région.

Chaque participant avait la possibilité de participer à trois ateliers, dont l'atelier de théâtre dirigé par Eve Marie, l'atelier d'arts plastiques dirigé par M. Canuel et l'atelier de danses créatives dirigé par Pierrette Durand.

La journée s'est bien passée et tous se sont beaucoup amusés. Une telle expérience éveille d'une façon formidable l'esprit de créativité qui sera mis au service des élèves.

Une chose qui pourrait être profitable l'an prochain, serait que l'on approfondisse chacun des moyens d'expression entrevus au cours de cette journée au moyen d'une journée consacrée à chacun pendant l'année.

A BONNYVILLE

Réunion de l'AEBA

Mardi le 3 avril avait lieu une réunion régulière du Cercle Pie XI de l'A.E.B.A. (région de Bonnyville).

En plus des affaires courantes, les membres prirent connaissance d'un concours de l'A.E.B.A. que notre association lancera dans les écoles sous peu: il s'agit d'un concours littéraire à l'adresse des élèves francophones de nos écoles bilingues.

Le Cercle a également décidé d'offrir une reconnaissance particulière des efforts de nos élèves des programmes bilingues aux niveaux des grades 6 et 9 respectivement.

La seconde partie de la réunion devait surtout traiter des moyens et des ressources dans l'enseignement du français; en raison de plusieurs absences, on se tint à se familiariser davantage avec le nouveau programme de 1ère année, et à échanger à bâtons rompus au sujet des divers problèmes quotidiens.

M. Gérard Moquin

A St-Isidore

La plupart des membres étaient présents à l'assemblée annuelle de la coopérative tenue le 4 avril à St-Isidore. Cette année l'actif a augmenté de $22,000 et le chiffre d'affaires de $90,000 pour atteindre le chiffre de $446,000, avec un surplus net de l'année de $23,000.

Il y eut élection pour élire deux directeurs: M. Gilles Bouchard, ré-élu, et M. Valère Grenier, élu. Nous avons aussi eu quelques invités: le président du Conseil Albertain de la Coopération, M. Fernando Girard, le Père Desrochers, toujours intéressé au progrès de la communauté, et le Père Bouchard, curé de la paroisse.

Après cette assemblée, un comité fut nommé et celui-ci se compose de 5 personnes qui s'occuperont d'organiser quelque chose d'un peu spécial pour commémorer l'arrivée des premières familles ou du vingtième anniversaire de la fondation de cette paroisse.

******

M. Jean-Marie Bergeron est hospitalisé pour la seconde fois à l'Hôpital Général d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

******

M. Paul-Armand Côté est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver chez ses parents dans la province de Québec.

******

Plusieurs visiteurs du Québec sont actuellement dans notre paroisse: M. et Mme Henri Martel de St-Félicien, M. et Mme Philippe Asselin de St-Nazaire et l'abbé Clément Martel, curé de Ste-Croix (frères et soeur de Lucien, Dominique et Antoine Martel).

******

Un baptême: Dominique, enfant de Gérald Bergeron et de Evelyn Sliger de Hay River. Parrain et marraine: Laval Bergeron et Cécile Sliger.

EDITORIAL Pourquoi l'A.C.F.A. devrait-elle représenter les Franco-Albertains

Par Lucien Royer

Même si l'A.C.F.A. a connu une histoire intéressante et certainement pénible, cela n'établit pas sa représentativité. Et puisque la charte de l'A.C.F.A. ne lui donne pas mandat légal pour représenter les "Franco-Albertains", elle doit baser sa représentativité sur autre chose. L'A.C.F.A. a sûrement réussi à offrir aux "Franco-Albertains" des services importants et considérables, mais cela n'est pas la même chose que de dire qu'elle les représente. L'Armée du Salut et le Département de l'Education permanente de l'Université de l'Alberta offrent au public des services assez semblables à ceux qu'offre l'A.C.F.A., pourtant ils ne prétendent pas représenter ceux auxquels ils les offrent. Aussi, nos recherches en considérant les services offerts par l'A.C.F.A., examineront-elles surtout dans quelle mesure l'A.C.F.A. réussit à représenter les "Franco-Albertains".

Nous maintenons catégoriquement que l'A.C.F.A. doit représenter les "Franco-Albertains"; un principe fermement établi du Gouvernement fédéral de n'avoir affaire à aucun autre organisme le demande. Par le terme "représenter", nous n'entendons pas que l'A.C.F.A. doive "défendre" la population franco-albertaine ou "attirer l'attention" de la même façon que "OXFAM" plutôt dire que l'A.C.F.A. doit être représentative dans le sens qu'elle a une responsabilité face aux besoins des "Franco-Albertains". Cela veut dire aussi que l'A.C.F.A. doit rendre compte de ses actions, ou encore que les Franco-Albertains" ne doivent pas seulement avoir la possibilité de porter un jugement sur ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait par l'A.C.F.A., mais qu'ils doivent effectivement porter jugement, et l'A.C.F.A., doit, en toute loyauté, être prête à accepter le verdict de leur jugement, que celui-ci implique la démission de ceux qui sont à sa tête ou un changement complet de l'orientation de l'Association, ou les deux.

Aussi, pour démontrer que l'A.C.F.A. est représentative, il nous faut découvrir qu'elle interroge périodiquement les "Franco-Albertains" sur leurs besoins et sur leurs désirs, mais aussi qu'elle prend l'initiative de les informer de ce qu'elle fait et les inviter à porter un jugement sur ses actions.

Il est certain qu'un des principes fondamentaux de la démocratie représentative est que des changements significatifs ne peuvent pas se produire dans la conduite d'un individu que si ceux-là qui sont appelés à changer prennent part aux décisions relatives à la nature de ces changements et à leur réalisation. Si l'A.C.F.A. agit en tant que représentante des "Franco-Albertains" et est officiellement reconnue comme telle, alors elle doit tenir compte directement des désirs exprimés par les "Franco-Albertains" quant à la direction de leur vie et en être responsable. C'est pourquoi, si l'A.C.F.A. n'était pas représentative, non seulement elle faillirait grossièrement à sa responsabilité vis-à-vis de la population qu'elle prétend représenter, mais aussi elle trahirait l'engagement qu'elle prend en acceptant des fonds du Gouvernement.

DOSSIER NEGRES BLANCS D'ALBERTA

Depuis quelque temps déjà, je suis convaincu que je fais partie d'une race de nègres blancs. Supprimé par de longues années d'esclavage, le nègre n'a aucune idée de son identité. Il n'a pas appris à se respecter parce que ses parents avaient, eux aussi, perdu le respect l'un pour l'autre.

Le nègre, élevé comme il l'est dans la soumission culturelle, prend sa sécurité du fait qu'il est contrôlé par d'autres qui ont sur lui un pouvoir quelconque. Il se sent en sécurité car il a prostitué son identité et son destin à un autre pour une fausse sécurité, pour se faire accepter par son maître qui se moque de lui et le méprise, et pour l'argent, la solution magique à tous les problèmes de sa société. Il n'est plus maître de son destin et il rit car il croit que ce seront ses maîtres, les inconnus, qui seront responsables pour sa vie. Il existe, mais c'est tout. Le corps n'est qu'une coquille vide.

Malheureusement, il y en a toujours qui font la bagarre, qui troublent la tranquilité stagnante du silence de sa vie funèbre. Il y en a qui, malgré l'esclavage de leur peuple, réalisent l'importance de leur existence et portent combat afin que leurs frères puissent vivre en liberté. Ce qu'il y a de malheureux en cet instant, c'est que le nègre blanc ne veut pas être libre, il ne veut pas être reconnu comme individu car cela nécessiterait trop d'effort de sa part. Maintenant que le nègre blanc se fait reconnaître par le gouvernement de ses maîtres, il se sent obligé de se compromettre, d'agir, de prouver que l'homme a vraiment une valeur significative, et il tremble de peur, d'incertitude. Il n'ose pas employer ses nouveaux droits car il se sent vraiment inférieur et craint la faillite. Pour lui, il est mieux de ne pas avoir vécu que d'avoir osé vivre et d'avoir éprouvé la faillite. Pour lui, ses chaînes d'esclave sont devenues son identité et sans elles il subit une mort psychologique. De peur de voir déclancher contre lui la haine et le mépris de ses anciens maîtres, de peur qu'on lui demande encore d'aller s'asseoir à l'arrière de l'autobus comme une bête inférieure, puisqu'il n'a pas fait expérience de son égalité, il préfère continuer la routine et l'existence d'auparavant, une routine inhumaine, mais la seule chose qu'il connaît.

Oserons-nous, nous les nègres blancs de l'Alberta, faire expérience de notre valeur comme humains, de la valeur de notre culture? Oserons-nous dépasser les liens traditionnels de l'esclavage culturel anglophone afin d'utiliser nos droits comme francophones? Oserons-nous parler français dans nos institutions bilingues? Oserons-nous parler français à nos enfants? Oserons-nous utiliser les droits obtenus pour nous par le combat de certaines vaillantes personnes? Oserons-nous dépasser notre paresse culturelle et faire un effort de vivre? Ou, est-ce que notre esclavage est un esclavage volontaire à une existence sans mérites, sans vie, sans humanité, mais tellement en sûreté, comme momies enfermées dans nos pyramides de silence et de froid?

par Claude L. Desnoyers

Le Franco

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

REDACTEUR: Arthur Gélinas

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tél.: 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique



TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

L'Ouest se prépare à rencontrer Trudeau

WINNIPEG (PC) – Les premiers ministres des quatre provinces de l'ouest auront l'occasion, cet été, d'exposer leurs griefs au premier ministre Trudeau.

Ils prépareront des mémoires sur les taux de transport de fret, l'agriculture, le système bancaire et le développement économique régional avant cette rencontre qui aura probablement lieu les 25 et 26 juillet à Calgary.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Dave Barrett, a déjà laissé entendre qu'il voulait obtenir des réponses précises de la part du gouvernement fédéral.

M. Barret sortait d'une conférence de deux jours avec les premiers ministres du Manitoba, Ed Schreyer, de la Saskatchewan, Allan Blakeney et de l'Alberta, Peter Lougheed, qui était la première d'une prochaine série.

Les ministres provinciaux du transport doivent de leur côté se rencontrer bientôt à Calgary, puis ceux de l'agriculture à Regina, afin de préparer des propositions détaillées qui seront soumises au gouvernement fédéral.

Ces questions seront reprises lors d'une autre rencontre des premiers ministres, le 18 juin à Victoria.

Admettant qu'ils cherchaient à faire front commun devant le premier ministre, les chefs des gouvernements provinciaux ont nié qu'ils s'unissaient contre le reste du pays.

M. Lougheed a notamment déclaré que les provinces de l'Ouest ne cherchaient pas à priver le Québec ou les Maritimes de l'appui dont ils bénéficient du fédéral, mais voulaient plutôt que le gouvernement central voit à ce que les centres de croissance au pays soient distribués de façon plus équilibrée.

M. Lougheed, un progressiste-conservateur a aussi affirmé n'avoir eu aucune difficulté à s'entendre avec les trois autres premiers ministres, tous des néo-démocrates.

La question du coût du transport de fret sera le principal sujet de discussion invoqué lors de la rencontre avec M. Trudeau, les premiers ministres provinciaux y voyant un obstacle majeur au développement de l'ouest.

Les premiers ministres de l'Ouest voudraient aussi que les institutions financières soient davantage sensibles aux besoins de cette région du Canada.



EN SASKATCHEWAN

"UNE CONCEPTION TOUTE DIFFÉRENTE DE LA VIE EN SASKATCHEWAN"

(éditorial de Marcel Moor, extrait de L'EAU VIVE)

Les objections soulevées dans le mémoire remis à la Commission de la Radio-Télévision canadienne, le 19 février à Montréal, par le Conseil de la Ville de Gravelbourg, au sujet du projet de centralisation de la production radiophonique de langue française à Regina, par la Société Radio-Canada, reflètent une "conception toute différente de la vie en Saskatchewan" a fait observer M. Pierre Juneau, président de la Commission.

Ce mémoire fut remis par M. Paul Arès, mandataire de la ville de Gravelbourg, et M. Léo Piché, conseiller.

Cette conception de la vie en Saskatchewan est une perspective révolutionnaire de dire encore M. Pierre Juneau et elle mérite toute notre attention.

Cette perspective de vie que nous avons ici en Saskatchewan n'est pas neuve tant s'en faut... Entre parenthèses disons, que la Saskatchewan s'est toujours distinguée des autres provinces par sa politique sociale avancée. Régime d'assurance-maladie, assurance automobile pour ne citer que celles-là.

Cette conception dite "révolutionnaire" constitue donc un facteur nouveau qui échappe et pour cause, à l'attention des promoteurs de la politique de centralisation de Radio-Canada. En d'autres mots, la Société Radio-Canada ne fut pas consciente de cette réalité, tout comme d'ailleurs le Gouvernement Fédéral, ce qui faillit lui coûter les élections d'octobre dernier.

Pour nous Francophones en majorité des "paysans" notre conception de la vie s'appuie sur le souci de pouvoir nous maintenir présents et vivants culturellement.

Nous sommes convaincus, nous les paysans francophones, qu'il nous est plus facile de vivre notre culture dans nos milieux ruraux, sans ostentation, que de tenter de la vivre dans les grandes villes, où les "survivants sont plutôt rares et très dispersés... Le paysan émigré dans les grandes villes, devient un travailleur."

Le paysan émigrant dans les grandes villes se fond à la masse des travailleurs, sur lequel il est plutôt risqué de compter pour le maintien de ses liens culturels propres. Exemple au Québec, où l'on se bat ENCORE, pour parvenir à ce que la langue française soit la seule langue officielle de travail dans les usines et les ateliers. Dans cette province à forte majorité francophone, la langue française n'est même pas encore la langue officielle. (Voir le rapport de la Commission Gendron que le Gouvernement du Québec doit encore étudier).

Notre culture française en Saskatchewan est pauvre, je l'admets, mais au contact des grandes villes comment pourra-t-elle s'enrichir? Peut-être en entreprenant la conquête de Regina.

Notre conception révolutionnaire de la vie que nous avons ici en Saskatchewan se fonde aussi sur le souci de savoir ce qu'il restera en fin de compte de cette aventure que représente le "fait français" chez nous... dans l'Ouest canadien.

Je dis "aventure" parce qu'elle offrait toujours des risques... Le risque de réussir ou le risque que cette aventure ne devienne plus bientôt qu'un souvenir?

Pour nous la seule porte de salut, c'est la création de localités désignées bilingues... En somme, constituer des sortes de "hérissons" culturels et linguistiques, seul moyen à mon humble avis de résister...

A.C.F.O. régionale

Définition et représentativité

(Editorial de Ray. M., extrait de Le Voyageur)

La réunion annuelle de l'A.C.F.O. régionale se déroulait le 9 mars courant devant une assistance de 200 personnes seulement. Une bonne partie de cette assistance était composée de jeunes. Il semble donc qu'une importante partie de la population francophone de la région ne s'intéresse pas assez aux activités de l'A.C.F.O. pour se déplacer à l'occasion d'une telle réunion. En effet, il nous apparaît que ce fut là une assistance plutôt faible en rapport avec les activités générales de cet organisme.

D'autre part, il nous apparaît également que les officiers de l'A.C.F.O. régionale n'ont pas été en mesure de donner des explications précises en ce qui concerne ses activités propres. Devant ces deux faits, il nous semble donc logique de nous poser les questions suivantes: l'A.C.F.O. régionale est-elle vraiment représentative de l'élément francophone de notre district et l'A.C.F.O. régionale peut-elle se définir de façon à susciter un intérêt plus grand de la part de la population francophone?

Si on en juge par la composition de l'A.C.F.O. provinciale, dont font partie officiellement différents organismes francophones de niveau provincial, il nous semble que la même chose ne se reproduit pas au niveau régional. Il serait peut-être normal qu'au même titre que les étudiants, dont le président sortant de charge suggérait la représentation au conseil de l'A.C.F.O. les autres organismes francophones de la région devraient, sinon être présents au Conseil, du moins être officiellement membres de l'A.C.F.O. à titre d'association. Comme on le sait, déjà l'A.C.F.O. est ouverte à tout le monde mais c'est à titre individuel que les francophones en sont membres. Afin de donner plus de puissance, plus d'influence à ce groupe, dans la région, un effort particulier devrait être fait afin que les associations francophones, comme telles soient représentées. Avec les individus francophones, la participation des associations assurerait une représentativité beaucoup plus adéquate et, naturellement permettrait un plus grand intérêt de la part d'un plus grand nombre. Si, comme on le dit, l'A.C.F.O. est la voix des francophones de l'Ontario, tous les francophones doivent y participer, soit individuellement soit par le truchement de leurs associations.

Pour ce qui est de la "définition " de l'A.C.F.O. nous savons qu'un grand nombre des nôtres ne savent pas avec assez de précision ce qu'est véritablement cet organisme. Il conviendrait donc, croyons-nous, que les officiers de ce mouvement puissent définir leur organisation de telle sorte que les gens soient aussi parfaitement que possible, au courant non seulement de ce qu'elle fait mais aussi et surtout de ce qu'elle peut faire.

A ce sujet, le Voyageur est prêt à collaborer et à publier, à l'intention de ses lecteurs, les détails. Loin de nous l'idée de critiquer l'action de ce groupe. Au contraire nous applaudissons fortement et nous félicitons chaudement les officiers et les membres actifs, pour les réalisations concrètes réussies dans divers domaines. Ceci n'empêche pas que, malgré ces activités et ces réussites, il reste encore un trop grand nombre de francophones qui ignorent à peu près tout de l'A.C.F.O.

Enfin, en rapport avec une rencontre de l'A.C.F.O. et du nouvel administrateur régional, M. Collins, même si ce dernier n'a pas encore donné suite à cette entrevue, il nous apparaît que l'absence de francophones sur les divers comités et commissions n'est pas le fait d'une négligence de la part des autorités ni de l'absence d'action de la part de l'A.C.F.O. mais plutôt le fait de la négligence de l'hésitation ou de la crainte des francophones eux-mêmes.

Nous croyons avec l'A.C.F.O. que les francophones ne sont pas assez représentés sur la scène politique et civique de la région. Cependant nous croyons aussi que ni le Conseil Municipal Régional ni l'A.C.F.O. comme telle ne peut aller chercher les francophones par les oreilles pour les placer sur ces comités et commissions. Il faut que les francophones y participent d'eux-mêmes. Nous ne croyons pas qu'ils y soient mal vus. Au contraire. Nous reviendrons sur ce sujet.

Pour revenir à l'A.C.F.O. elle accomplit une action excellente et, encore une fois, nous en félicitons les membres et les officiers.

L'Université Athabasca

L'Université Athabasca, proposée pour Saint-Albert, soit juste au nord d'Edmonton, pourrait être construite. C'est du moins ce qu'a annoncé le Ministre des études supérieures M. Jim Foster devant le Parlement, au cours d'un débat sur le budget de son ministère, estimé à 155 millions de dollars. M. Foster a précisé que le projet lancé par l'ancien gouvernement créditiste, était toujours en vie.

Cependant, le chef du parti néo-démocrate Grant Notely, a fait remarquer ironiquement, que si le projet était toujours en vie, il semblait toutefois ne pas très bien se porter, puisque seulement 450 mille dollars lui avaient été alloués.

On sait que les plans de construction de l'Université avaient été mis de côté l'année dernière, à la suite d'un déclin enregistré dans les inscriptions à l'Université. Mais, M. Foster a affirmé que le projet vit toujours comme école-pilote, dans le développement de nouvelles techniques d'enseignement.

Pierre Hétu, chef de l'OSE

EDMONTON (PC) – On annonce la nomination de Pierre Hétu, de Montréal, comme directeur artistique et chef de l'Orchestre symphonique d'Edmonton.

M. Hétu, chef associé de l'Orchestre symphonique de Détroit depuis 1970, a été choisi à l'unanimité par les membres du conseil d'administration de l'Orchestre d'Edmonton, a déclaré M. W. Richard Palmer, président du conseil.

Les deux autres candidats à ce poste étaient James Yannatos, de l'université Harvard, et Dietfried Bernet, de Vienne.

Cherchez la fleur

Soirée "Pot Luck" du Club Richelieu

La soirée "Pot Luck" à la "fortune du pot" du Club Richelieu fut un grand succès. On compta plus de cent vingt-huit personnes. Il faut dire que le menu préparé et cuit par ces dames des Richelieu sous la haute direction de Mme Claire Bernier, digne épouse du président, comprenait des mets aussi savoureux que copieux.

Madame Cairns, consul de Belgique, accompagnée de son époux Dr Cairns ainsi que de Monsieur le Consul de France, M. Ehrhard et Madame, honoraient la soirée de leur présence. Nous notions aussi la présence du Dr Robert Sabourin, président de la Commission Scolaire des écoles séparées d'Edmonton et de Madame Sabourin ainsi que nombre d'autres personnalités de tous les milieux francophones.

Monsieur le Juge Déchêne, président du Conseil de la vie française en Amérique, profita de l'occasion pour remettre au lauréat du Prix Champlain 1972, Dr Roger Motut, son certificat. Dans son mot de remerciement, le Dr Motut qui ne cacha pas son émotion, souligna que son voeu en consacrant son étude à Constantin-Meyer avait été de faire connaître l'Ouest au reste du Canada, le prix Champlain étant décerné par un jury principalement québécois à une oeuvre francophone venant d'en dehors de la province française.

Le bal fut mené avec un entrain endiablé grâce à l'orchestre des "Millionnaires" qui sut faire alterner avec beaucoup de bonheur rythme d'antan et de naguère avec le bruit assourdissant d'aujourd'hui. Les plus déchaînés n'étaient d'ailleurs pas forcément les plus jeunes. Infatigable, Mme Claire Bernier mena la vente des billets et le tirage de la Tombola (la râfle Bonanza) avec beaucoup de brio. On n'avait jamais vu de tombola avec autant de gagnants!

Formulons le souhait que chaque printemps le souper "Pot Luck" des Richelieu nous revienne comme le dîner anniversaire de l'automne!

Rappelons que les profits vont aux oeuvres du Richelieu, oeuvres centrées autour de l'aide aux jeunes: voyage d'échange entre Est et Ouest, groupes francophones tels les scouts, etc.

Encore une fois, félicitations et grand merci aux organisatrices et organisateurs d'une aussi sympathique soirée qui donna l'occasion à la grande famille canadienne-française et francophone d'Edmonton et des environs de se retrouver, alors que nos multiples occupations risquent de nous laisser des mois sans avoir l'occasion de se voir et de papoter un brin.

Merci aux agents de relations publiques de R.-C., MM. Paul Denis et Luc Hébert, pour la bonne publicité qu'ils nous ont faite. Merci à CHFA et aussi au Franco-albertain. Merci aux commanditaires Safeway, Woodwards et Bateman pour leur généreux don en ce qui concerne la nourriture. Merci surtout aux nombreux amis du Richelieu qui nous ont si bien encouragés par leur présence.

A LA PROCHAINE!

La direction du Club Richelieu et les dames Richelieu

L'Assemblée générale de l'A.C.F.A.

Un deuxième candidat à la présidence de l'A.C.F.A.?

Il semble bien qu'un deuxième candidat sollicitera le poste de président de l'A.C.F.A. lors de l'Assemblée générale du 14 avril. Le Dr Gilles Blain aurait été approché par un groupe de personnes pour poser sa candidature.

Jean Gilles Blain est natif de Montréal. Il fit ses études au Collège St-Boniface où il obtenait son B.A. en philosophie latine en 1954. Il obtenait son M.D. de l'Université de l'Alberta en 1959 et poursuivait ensuite ses études post graduées à l'Université du Minnesota, il fut reçu au Collège Royal des médecins et chirurgiens au Fellow en 1967 comme neurologue. Il obtenait son deuxième Fellow



en neuropathologie après des études à New York University Bellevue Medical Center en 1972. Le Dr Blain a fait un stage à Bruxelles pour étudier les maladies musculaires.

Depuis son retour à Edmonton en 1969 il s'intéresse au mouvement Richelieu et en fut un des premiers membres. Il accédait à la présidence du club Richelieu en 1971 recevait la charte du Richelieu International pour le club Richelieu Edmonton à l'automne 1971. Le Dr Blain est présentement assistant-professeur de clinique en neurologie et neuropathologie à l'Université de l'Alberta. Il est marié à Roberta Leblanc et père de Monique et de Philippe.

Tâches et priorités

UNE ASSOCIATION DEMOCRATIQUE. Le rôle du Président provincial durant cette année doit être de mettre l'Exécutif en contact avec la population. Découvrons les besoins et les aspirations. Finissons en des rumeurs d'élitisme.

LA PAROLE AUX REGIONALES a)Elles sont faibles: que nous les aidions à devenir fortes. b)Elles doivent assurer la participation de toute la population aux décisions de l'Exécutif provincial. c)Elles se disent organisation représentative, qu'elles le deviennent le plus possible.

CRIER L'UNITE DANS NOS CADRES a)Faire connaître un visage jeune et renouvelé de l'A.C.F.A. partout dans la province. C'est l'A.C.F.A. notre organisation et que tous le sachent; que les clients de Francalta; du Théâtre Français; de Toutimage; de l'Alliance Française; du Rouet de Falher; du Centre Culturel de St-Paul etc. Que tous sachent que nous existons et que nous voulons connaître leur vrai besoin. b)Encadrer l'animation sociale. Qu'on en finisse de ces rumeurs de division, de conflits, d'organismes parallèles. Qu'il soit très clair que le Bureau de Direction du Service est un comité de l'A.C.F.A. c)Définir le rôle du Secrétaire général comme un administrateur. Que la population définisse ses besoins par le truchement de l'Exécutif. Que ce dernier soit responsable de la représentativité de ses membres, à savoir bâtir des régionales qui sont en contact avec la population.

QUE L'ASSOCIATION SOIT ALBERTAINE. a)Apprenons à marcher au rythme de notre province non plus celui d'Ottawa ni celui du Québec. Cultivons nos amis partout mais apprenons à marcher seuls. c)Une campagne sérieuse et efficace auprès des groupes ethniques afin de rayer chez-eux tout préjugé anti-français. c)Une campagne assidue auprès des Ministères du Gouvernement provincial. C'est notre Gouvernement, que nous leur fassions savoir.

UNE ASSOCIATION JEUNE. Il nous faut absolument recruter activement du sang neuf partout dans la province.

Il faut définir le rôle des anciens Présidents de l'A.C.F.A. au sein de l'Exécutif. Respectons l'histoire mais n'en soyons pas esclaves.

Recruter activement les jeunes francophones: les Universitaires.

François McMahon

Propositions à l'assemblée générale

N.D.L.R.

Nous venons de recevoir une série de propositions susceptibles d'être discutées à l'Assemblée générale. Nous les reproduisons ci-bas.

Etant donné que:

le coût d'adhésion à l'ACFA (sans la Sécurité Familiale) est trop élevé pour un bon nombre de Franco-albertains

Etant donné que:

ce coût permet seulement à un groupe limité de l'ACFA de s'y adhérer

Qu'il soit résolu que:

le coût d'adhésion à l'ACFA soit réduit à $2.00 pour tous les membres

---

Etant donné que:

pas plus de 10% des membres de l'ACFA peuvent s'adhérer directement (C.A.D.) sans être membres de la Sécurité Familiale, et

Etant donné que:

la confusion existe entre les membres de la Sécurité et ceux de l'ACFA et

Etant donné que:

cette confusion nuit à sa représentativité

Qu'il soit résolu que:

le fait de devenir membre de la Sécurité Familiale n'implique pas une qualité de membre de l'ACFA. Que ceux qui veulent en plus devenir membres de l'association, paient la cotisation de $2.00

Etant donné que:

le nombre élevé des membres de l'Exécutif Provincial (N-30) nuit énormément à son efficacité et à sa représentativité et

Etant donné que:

l'exécutif provincial doit être directement responsable à la population franco-albertaine

Qu'il soit résolu que:

le comité exécutif provincial se compose de personnes suivantes, choisies parmi les membres de l'Assemblée annuelle de l'Association:

a) Le président, le premier et le deuxième vice-président soient élus par l'Assemblée générale annuelle des membres

b) Un représentant de chaque conseil régional

Etant donné que:

l'ACFA se dit représentative de tous les Franco-albertains (même s'ils ne sont pas membres de fait)et,

Etant donné que:

le gouvernement canadien n'empêche pas ceux qui ne paient pas les impôts de voter

Qu'il soit résolu que:

Tous les Franco-albertains de 18 ans et plus même s'ils ne sont pas membres, aient le droit de faire des propositions, nommer des délégués (ou des représentants) et voter à "L'assemblée Générale" et à la réunion annuelle des "Conseils Régionaux".

Benoit Pariseau

Les accidents chez les enfants au Canada, en 1971

Chaque année les chiffres racontent le même triste histoire. Quelque 2,000 enfants de moins de 15 ans meurent à la suite d'accidents et plus d'un demi-million sont blessés. Ces accidents, pour la plupart, sont évitables. Ils ne devraient pas se produire.

La population du Canada est bien plus jeune qu'on ne le croit généralement. Sept millions de Canadiens ont moins de 15 ans, soit un sur trois. On ne peut trop insister sur la nécessité de protéger ces enfants, car en eux réside l'avenir du Canada.

Les enfants vivent aujourd'hui dans un monde d'une grande complexité. Il est important de leur apprendre comment prévenir les accidents auxquels les expose le rythme de la vie moderne. Les adultes doivent se faire un devoir de les guider et de les protéger.

En 1971, 1,970 enfants sont morts à la suite d'accidents.

Parmi les 5,616 victimes de la circulation 899 figuraient dans la catégorie des moins de 15 ans. Parmi les piétons tués en circulation, 478 ou 37.5% étaient âgés de moins de 15 ans.

Les bébés ont été impliqués dans 385 des 569 cas d'asphyxie fatale, soit 67.7%; en général, la régurgitation d'aliments et l'étouffement dans les couvertures de lit étaient en cause.

Parmi les 1,064 noyades de l'année, 322, soit 30.3%, impliquaient des moins de 15 ans. Pour six victimes du sexe masculin, ou en a compté une du sexe féminin.

Les incendies ont fait 647 victimes, dont 155 (24%) chez les moins de 15 ans.

Il y eut 27 cas d'empoisonnement chez les moins de 15 ans; 16 de ces victimes avaient moins de cinq ans.

Les accidents tuent plus d'enfants que les trois grandes causes de mortalité enfantine prises collectivement. L'Organisme mondial de la Santé rapporte que, parmi les pays développés, c'est au Canada que l'on retrouve le taux de mortalité le plus élevé chez les enfants de moins d'un an et dans le groupe des 5 à 9 ans.

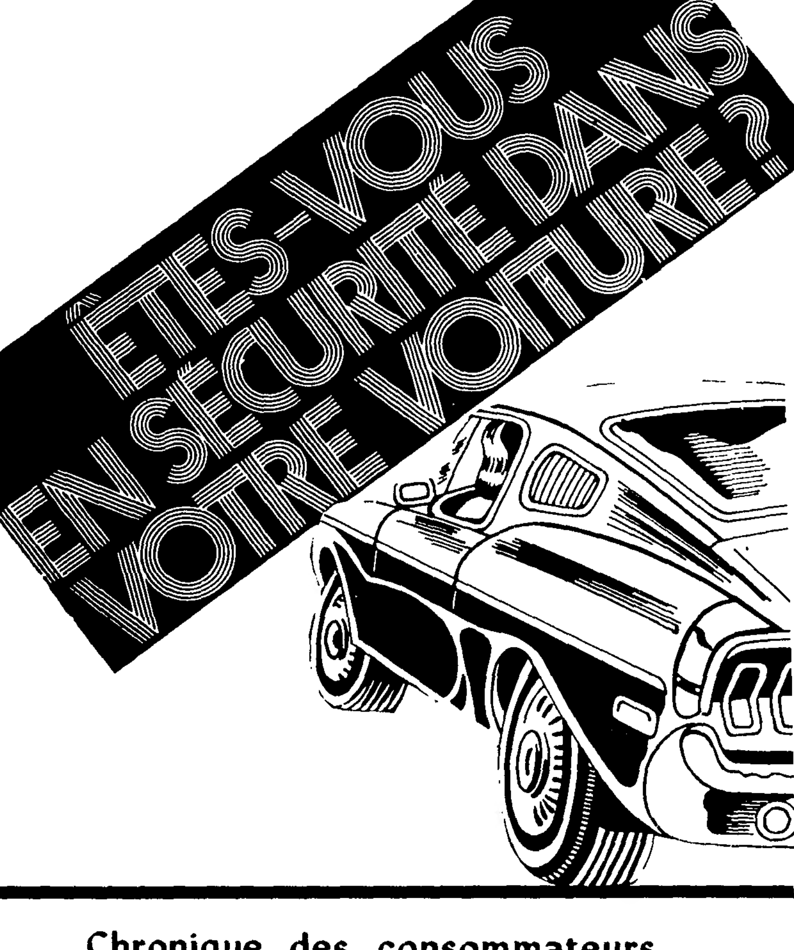
Les enfants de deux et trois ans sont le plus exposés; les risques sont plus nombreux en fin d'après-midi et durant la soirée.

Les accidents ne se produisent pas par hasard. Un jeu de circonstances, qu'un peu de prévoyance aurait souvent permis d'éviter, entraîne trop fréquemment la mort d'un enfant ou de graves blessures.

En tenant compte des capacités physiques et mentales des enfants, enseignez-leur à faire en toute sécurité ce qu'ils veulent faire. Pour leur inculquer de solides notions de sécurité, il faut aussi prêcher d'exemple.

Si les enfants acquièrent dès le bas âge de bonnes attitudes concernant la sécurité, ils sauront toute leur vie faire face aux dangers.





Emploi temporaire demandé

En vue de perfectionner leur conversation anglaise, deux jeunes Québécoises de 18 ans désirent un emploi temporaire pour l'été prochain. Finissant une deuxième année de CEGEP (correspondant au grade 12) vers le 15 mai, elles pourront débuter leur travail peu après. Tout emploi les intéressera, qu'il s'agisse de celui de "bonne d'enfants" ou de celui de "waitress".

Communiquer le plus tôt possible avec Mlle Adrienne Pettigrew, 1508 Le Manoir, Cap Rouge, Québec.

Chronique des consommateurs

SOYEZ SOBRES

Saviez-vous que les conducteurs de motoneiges sont soumis aux mêmes lois que ceux des autres véhicules à moteur lorsqu'ils conduisent sous l'influence de la boisson? L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle qu'un conducteur de motoneige est soumis aux lois fédérales et provinciales en cette matière, qu'il s'agisse de boissons alcooliques, de drogues ou de narcotiques.

CA N'EST PAS UN JOUET

L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle de bien apprendre à vos enfants de ne pas toucher aux explosifs ou au matériel associé. Le détonateur peut sembler un jouet intéressant à un enfant curieux, mais ce petit tube d'aluminium est extrêmement dangereux et très sensible. Il contient assez d'explosif pour arracher la main d'un enfant ou l'aveugler à tout jamais.

L'ANTIGEL UN AMI

L'antigel pour lave-glaces ne sert pas qu'à nettoyer un pare-brise sale, vous rappelle l'Association du Canada. Sans antigel, de la glace se formera dans le réservoir et les tubulures du système lave-glace et pourrait même les endommager. L'antigel reste liquide dans le réservoir, prêt à être utilisé, même quand la température est inférieure à 0°F.

LES NORMES POLICIERES

L'Association des consommateurs du Canada signale que le Manitoba a mis en place un comité dont la fonction sera de moderniser et de normaliser les règlements policiers municipaux pour l'ensemble de la province. Des normes provinciales minimales relatives à la formation, au recrutement, à la discipline et aux promotions seront établies après examen des règlements et méthodes actuels.

LA SECURITE DES AUTOBUS SCOLAIRES

L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle que, selon les lois, les passagers adultes d'une voiture privée jouissent d'une protection certaine, mais que les milliers d'enfants transportés tous les jours dans les autobus scolaires ne sont pas ainsi protégés.

La pollution de l'air à Edmonton et Calgary

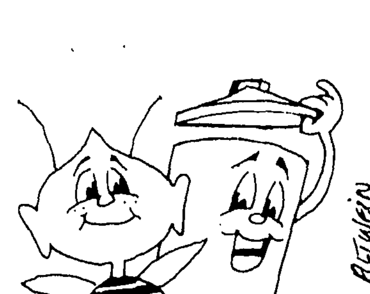
Un rapport présenté au Parlement démontre que 373 mille tonnes de matières polluantes ont été libérées dans l'atmosphère à Edmonton en 1971.

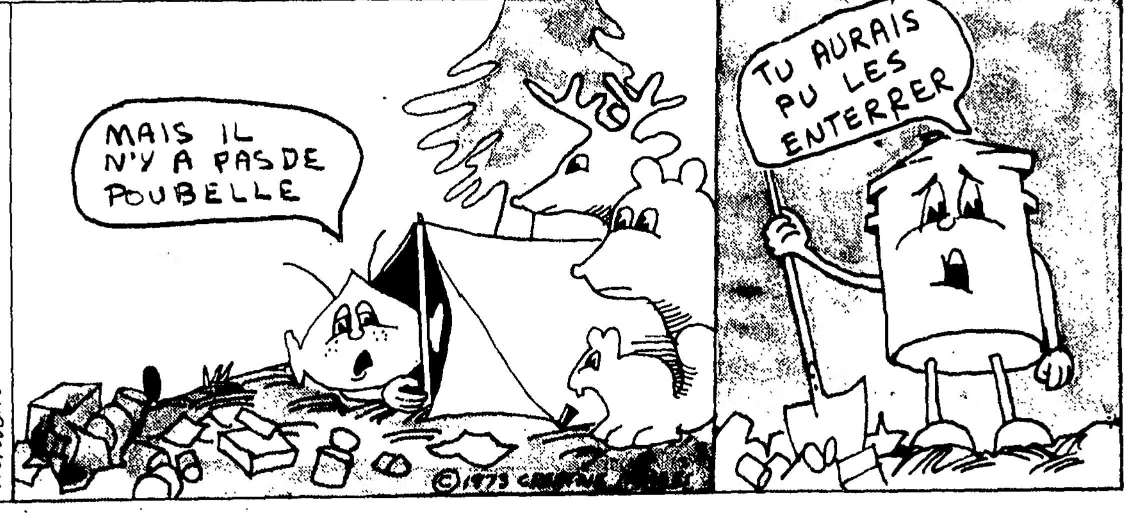
Pendant la même période, l'atmosphère de Calgary a reçu 177 mille tonnes. La différence entre les deux villes est due pense-t-on, à la pollution industrielle créée à Edmonton, qui est dix fois plus élevée que celle de Calgary.

Le rapport, préparé par la Société de Recherches pour l'Ouest, précise que les véhicules à moteur contribuent jusqu'à 86% de la pollution enregistrée dans les deux villes.

Cependant, si les contrôles actuels plus ceux proposés par le gouvernements sur les émanations étaient strictement observés, la pollution de l'air pourrait être réduite des deux tiers vers 1985.

Cependant, à moins que de nouveaux contrôles soient instaurés, la pollution augmentera de nouveau après 1985.





Campagne de propreté 1973



Document

Les suites du Rallye-Jeunalta

1. Avez-vous participé au Rallye Jeunalta?
- Oui (Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, Service Animation Sociale, Radio-Canada)

2. Comment?
- En gardant l'exposition d'Arts et de Succès du 18 février ouverte jusqu'au 4 mars pour accommoder Jeunalta (FFCF)
- En étant un des 4 animateurs de l'atelier de leadership (SAS)
- En étant un animateur de l'atelier de communication (R-C)

3. Croyez-vous que certains points ou thèmes soulevés au Rallye affectent votre organisme?
- Pas suffisamment de jeunes ont visité l'Expo (FFCF)
- A l'intérieur de l'atelier de leadership surtout, les jeunes ont acquis des techniques d'animation, d'autres ont appris à connaître le SAS comme organisme pouvant les aider dans leurs régions. (SAS)
- Les méthodes de communication qui seront utilisées maintenant par Francophonie Jeunesse (R-C)

4. Songez-vous sérieusement à réagir à ces points? Comment?
- Il aurait fallu que les organisateurs encouragent les jeunes d'y venir à une heure déterminée (FFCF)
- Comme organisme il faut continuer à travailler avec les jeunes au niveau de l'organisation et des techniques d'animation. On doit de plus leur fournir un animateur-jeunesse à plein temps (SAS)
- L'action doit venir de ce groupe avant que je puisse réagir. Est-ce que ce groupe fera appel à CBXFT? (R-C)

5. Quels devraient être les rôles du mouvement Francophonie-Jeunesse?
- Grouper les jeunes afin qu'ils sentent la solidarité franco-albertaine, leur fournir la chance d'organiser certains projets, les jeunes devraient participer au Centre Culturel Albertain (FFCF)
- Organisation du groupe de jeunes dans les centres où il n'y en a pas; représenter la jeunesse albertaine ou autre organisme franco-albertain (ACFA, Toutimage, etc.); aider les clubs déjà existant à trouver une plus grande participation parmi leurs membres; se servir des média pour communiquer avec la jeunesse; voir à créer une organisation forte mais flexible, une organisation qui va durer. (SAS)
- Un organisme qui représente et qui parle pour les jeunes, un organisme qui encourage l'activité jeunesse dans la province et qui puisse même l'inciter; en faire aussi la coordination, sans oublier l'échange. (R-C)

La pensée du linguiste

Les saints et les sots

On appelle homophones, en linguistique des mots qui ont le même son. (On dit aussi "homonyme", ce qui veut dire: de prononciation identique). Autrement dit, il n'y a pas entre eux de différences phoniques. Dans un journal littéraire, j'ai relevé une phrase amusante qui est un piège orthographique. La prononciation identique des signes linguistiques qui s'y trouvaient rendait difficile l'orthographe. Il faut en effet réfléchir un tant soit peu avant de se risquer à écrire les noms homonymes qu'on a réunis en une phrase qui, naturellement, ne veut rien dire.

"Cinq capucins sains de corps et d'esprit et ceints de leurs ceintures portaient dans leur sein le seing du Saint-Père". Six mots dans cette phrase se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment. Faites-la écrire à vos invités, un soir d'hiver. Cela peut constituer un jeu de société, entre amis. Dans cette phrase, il y a également le problème du pluriel ou du singulier du mot ceinture. Chaque capucin portant une ceinture, il y en a donc cinq. Le pluriel s'impose. Mais alors, allez-vous rétorquer, c'est la même chose pour le mot sein. Après tout, chaque brave capucin a... Eh! non. Et voilà pourquoi. L'expression "dans leur sein" est, ici, figurative. Vous pourriez répliquer que certains auteurs ont mis le pluriel, dans un cas semblable. Enfin, le français est une langue subtile et parfois compliquée. Ses caprices font son charme, quoi.

Pour s'amuser j'ai fabriqué, moi aussi, une phrase bête mais qui renferme quelques homonymes. La voilà: "Le sot de Sault-Sainte Marie fit un saut quand le sceau de la ville de Sceaux tomba dans son seau". Qu'est-ce que vous en dites?.

Louis-Paul Béguin.



DELIMA AIME BIEN LA CHANSON A LA MODE: Le Frigidaire Mais elle voudrait bien pouvoir dire à Tex que le Frigidaire est une marque déposée. L'appareil qui conserve au froid certaines denrées s'appelle un "réfrigérateur". (Toutefois, il est possible que le réfrigérateur de Tex soit un "Frigidaire"). Quant au "Freezer" c'est un congélateur.

Les mensonges de Benoit



Pour faire appel à la police municipale d'Edmonton, composez le numéro du restaurant le plus près de chez vous.

Le comble de la précipitation...les employées de CHFA à 16h.30.

Un annonceur à une secrétaire de l'ACFA: "Regardes là-haut sur le toit de l'édifice Silverwood Dairies, de la fumée qui sort d'une bouteille de lait" - d'après toi... qu'est-ce qu'elle a mangé la vache?

Un certain président du SAS collectionne les contraventions et détient le record pour la ville d'Edmonton - 4 dans une période de 8 heures.

Demandez-moi le nom du bonhomme le plus occupé entre 17 et 18 heures, du lundi au vendredi, et je vous répondrai Geoff Brown, animateur de "Disco Z", interviewer, discothéquaire, réceptioniste, nouvelliste, etc.

Un tapis neuf a été installé dans le corridor du deuxième étage de l'édifice "La Survivance", la couleur s'accorde avec celle des murs qui est "jaune sale"...

Un Yougoslave francophone qui assiste pour la première fois à un Stampede... "Est-ce une ceinture de chasteté qu'on accroche aux chevaux pour les faire ruer? Ils n'ont pas l'air d'aimer cela..."

Un invité à l'émission "Entre vous et moi": "J'ai tout fait dans ma vie sauf mourir, mais je ne m'inquiète pas ça viendra bien un jour"...

Hebdo 1 nous a servi un fromage mercredi le 28, ça sentait la vraie fromagerie "OKA"

Au "Home Discovery 73" -
B- Suzanne, qu'est-ce que tu penses de la chaise?
S- Sensationnel, mais beaucoup trop confortable pour des pauvres comme nous...
B- On pourrait peut-être demandé une subvention au Secrétariat d'Etat!

Un auditeur assidu de CHFA au téléphone: "C'est pas pour "kicker" mais voudriez-vous "watcher" vos annonceurs, y parlent "joual", y disent toujours bon "weekend"... Moué, quand mon "boss" me dit de faire une "job", je la fa...

Une récente enquête a révélé que 5 Franco-albertains sur 10 lisent le Franco et qu'une personne sur 10 est abonnée...

Les arts et les autres

Grand succès à St-Paul de la pièce "Un ami imprévu"

Ce drame présenté par le cercle dramatique a attiré une foule de gens car le petit théâtre de l'école régionale était bondé pour les trois soirs de représentations.

A l'ouverture du rideau, nous entendons les échos d'une tempête entremêlés de trois coups de fusil et nous découvrons le corps agonisant de Richard Varnet (René Amyotte). Sa femme Laura (Louise Amyotte) au désespoir reçoit l'aide d'un ami imprévu Michel Staro (Guy Fagnan) qui combine un complot pour la protéger.

Ces deux comédiens principaux ainsi que les autres membres de la troupe ont démontré un talent exceptionnel en français, une bonne diction, ainsi qu'une grande connaissance de leur rôle.

Complications sur complications se sont présentées, à savoir qui était le coupable. Des doutes furent lancés sur Julien Ferron (Guy Augert), un député qui était amoureux de Laura. Yvonne Bérard (Suzanne Marchand) l'infirmière, semblait amoureuse de son invalide Richard. Puis la belle-mère, Margot Vernet (Juliette Richard) ne voulait pas croire que l'assassin était François Varnet (Laurier Joly), un fils névrosé qui finit par tirer le Capitaine Simonot (Claude Brousseau), fonctionnaire, avant de se précipiter du balcon.



Laurier a su captiver l'intérêt de l'auditoire en exécutant si bien son rôle.

Bien que l'affaire fut réglée avec François, l'assassin, Laura est très soupçonneuse de Michel Staro et le force à admettre que Richard avait écrasé sur la route.

Par pitié pour François qui est mort et à cause des événements qui se précipitent, Staro téléphone à la gendarmerie pour s'avouer coupable. Mais Laura intervient et le pardonne en lui faisant comprendre qu'ils ont tous deux perdu un fils et que ses actions sont justifiées à cause du tourment et de l'angoisse qu'il a endurés pendant quatre ans.

Nul doute que ce drame fut un succès à cause des efforts assidus du metteur en scène Jules Van Brabant ainsi que de son assistant Paul Marchand. Le Cercle Dramatique, dont Mme Adèle Van Brabant en est la présidente, assistée de Mlle Yvonne DeMoissac, doit être félicité de son initiative en présentant une telle pièce de théâtre.

Bravo à ces quatre personnes ainsi qu'aux maquilleurs, Dr Louis Mandin, Ted Paradis, Louise Rocque et Fernande Bergeron. En charge des décors: Laurier Joly; lumières: Georges Vaitkunas; publicité: Pierre Fagnan; Son: Léo Van Brabant.

Un gros merci à tous ceux qui ont aidé!

Livres

Vivre sur la terre

Les Editions du Jour annoncent le lancement d'un ouvrage intitulé "Vivre sur la Terre", sous la direction de Hélène Saint-Pierre.

Pour beaucoup de gens, la campagne c'est un peu de soleil au bord d'un ruisseau, le temps des sucres, le petit potager à côté de sa maison, l'élevage des vaches laitières dans une ferme moderne, etc. Mais pour beaucoup d'autres, la campagne signifie plus que cela, elle correspond à un véritable mode de vie.

C'est pour répondre à toutes les questions qu'on peut se poser sur la vie à la campagne, qu'un groupe de jeunes travailleurs ont conçu ce véritable dossier. Divisé en trois parties, il est une authentique mine de renseignements.

Dans la première partie, les auteurs traitent des moyens à prendre lorsqu'on désire habiter à la campagne et travailler en ville. La deuxième partie traite des points essentiels qu'il faut considérer avant de s'installer à la campagne de façon permanente. Les auteurs y donnent un aperçu de ce qu'est l'agriculture d'aujourd'hui, l'horticulture, l'acériculture, l'élevage, etc. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux informations sur les services d'assistance qui s'offrent aux gens désireux de s'installer à la campagne de façon permanente ou passagère.

Un petit livre éminemment pratique, "Vivre sur la terre" est en vente au prix de $3.25.

Coeur à Coeur 6

Environ 1,800 personnes s'étaient rassemblées dans le gymnase de l'école centrale de Bonnyville pour assister à Coeur à Coeur 6, un concert de chant mettant en vedette 6 chorales venues de trois centres de l'Alberta: les Chantejoie de Rivière-la-Paix, Les Musicos de St-Paul, les 67 de Bonnyville, les Montéchos, Assumpta, et Collège St-Jean d'Edmonton.

Dans la première partie du concert, chaque chorale est venue à tour de rôle présenter un ou deux chants de son répertoire. Dans la deuxième partie, toutes les chorales étaient sur scène pour interpréter à l'unisson un programme de chant classique, profane et moderne. Pour terminer, le groupe composé d'environ 250 chanteurs interprétait de façon remarquable "Le voyage" de George Langford, mettant fin à une journée de franche amitié et de collaboration d'un groupe dévoué et enthousiasme.

Le prochain rendez-vous Coeur à Coeur 6 aura lieu à Falher le 5 mai prochain. Fait à noter, ce concert spécial a été diffusé sur les ondes de CHFA.

Au TFE

"A toi pour toujours ta Marie-Lou"

Un couple usé et écoeuré de la vie et de soi, deux filles qui en ont pris leur parti, l'une figée dans la rêverie névrotique, l'autre lâchée dans la rue et le cabaret de troisième catégorie. Ceci ne suggère pas grand-chose encore, mais sous la griffe de Michel Tremblay, dramaturge québécois, ça prend de curieuses couleurs. Cela s'appelle "A toi pour toujours ta Marie-Lou": cruelle ironie d'une dédicace au dos d'une vieille photo oubliée.

Sous les couleurs les plus criantes, le langage le plus vert, dans la diatribe engagée alternativement entre les deux soeurs et entre le couple, on ne sait d'abord ce qui l'emportera, de la caricature ou du drame.

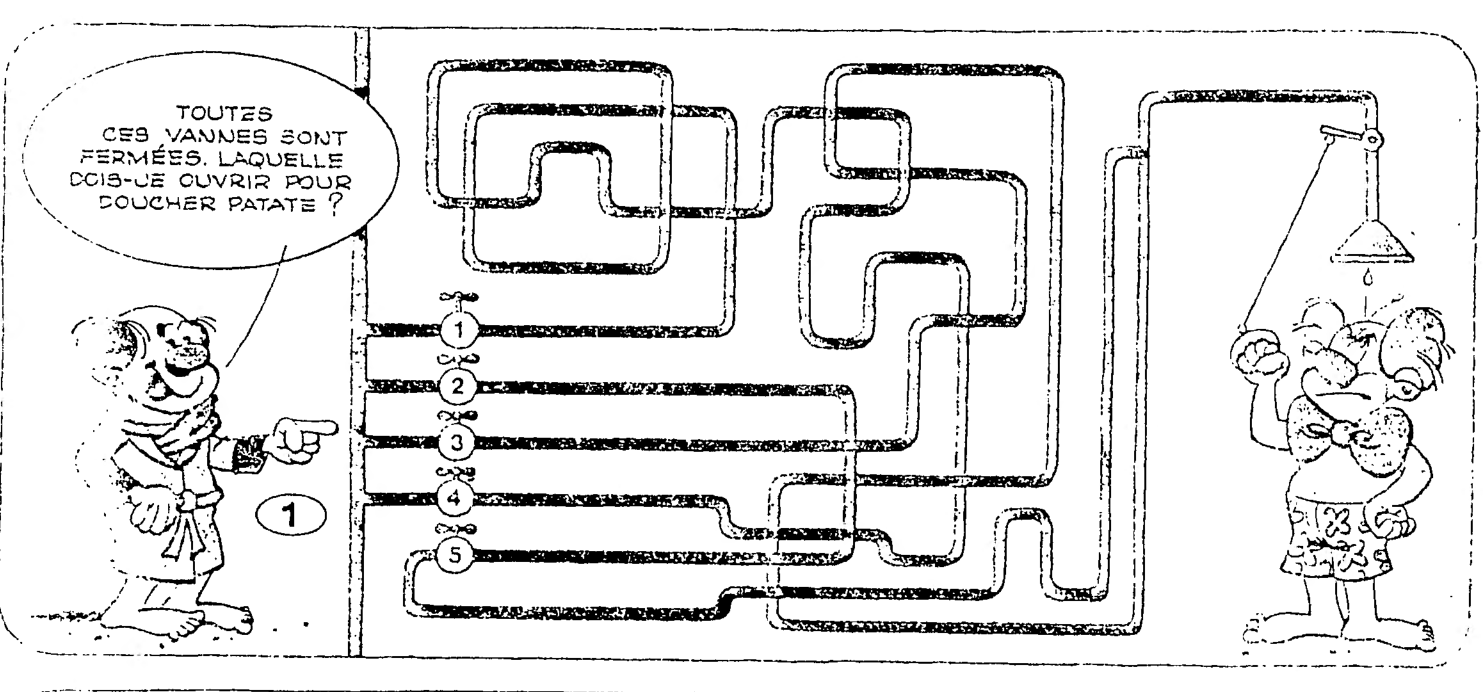
On est prévenu dès les premières répliques. Marie-Lou et son mari Léopold se reprochent leurs éruptions volcaniques parce que la première a donné un "concert de toilette" sans avoir eu le temps de fermer la porte et que l'autre croupit dans son "jus" sans quitter le lit!...

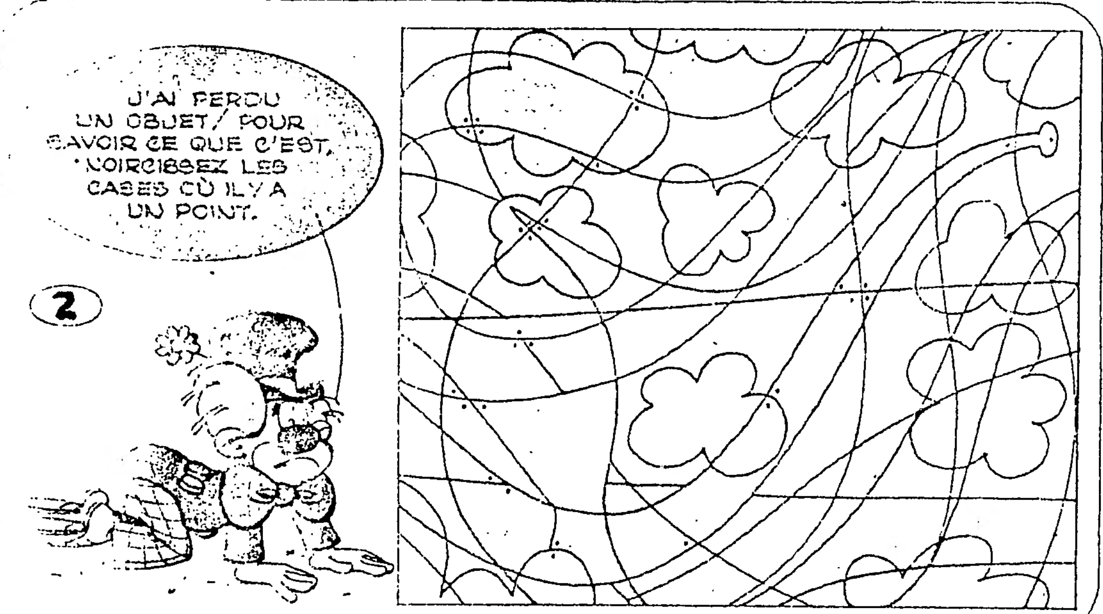
Dans l'esprit de la pièce les personnages sont dans la m... jusqu'au cou. Le mari se ruine sur sa machine pour un salaire de misère, se gave de beurre de pinottes, vomit sa bière, ne sait pas faire l'amour, et a peur de devenir fou comme d'autres membres de la famille d'où il est issu! Marie-Lou n'aspire plus qu'à le voir partir pour l'asile et à tricoter devant la TV. Leur fille Manon, est entrée en extase sur sa berceuse à côté de ses statuettes; sa soeur Carmen, a chanté au club "Rodéo". Du moins y prend-elle plaisir!

Une bonne partie du dialogue entre Léopold et Marie-Lou est consacrée à leur inadaptation sexuelle. Marie-Lou ne pardonnera jamais à sa mère de ne lui avoir rien dit, sauf de se raidir quand son homme s'approcherait d'elle! Une des questions que Léopold adresse au "bon Dieu" de sa femme concerne le plaisir qu'il a mis "là-dedans" mais qui lui est refusé (et ses tentatives maladroites ne le rendent que plus dégoûtant pour Marie-Lou). L'importance de cette inadaption est marquée par le fait que Marie-Lou ne s'arrête de tricoter que lorsque Léopold lui en lance le reproche.

Michel Tremblay aurait-il touché ici un problème canadien-français pas encore relégué à l'histoire puisque l'auteur est jeune et qu'il décrit un milieu qu'il a connu? Car, comme le pressent Léopold, la famille nombreuse, les 14 enfants de la mère de Marie-Lou ne signifient pas qu'ils furent conçus dans l'épanouissement...

R. Vien
(St-Boniface Courier, 21-3-72)





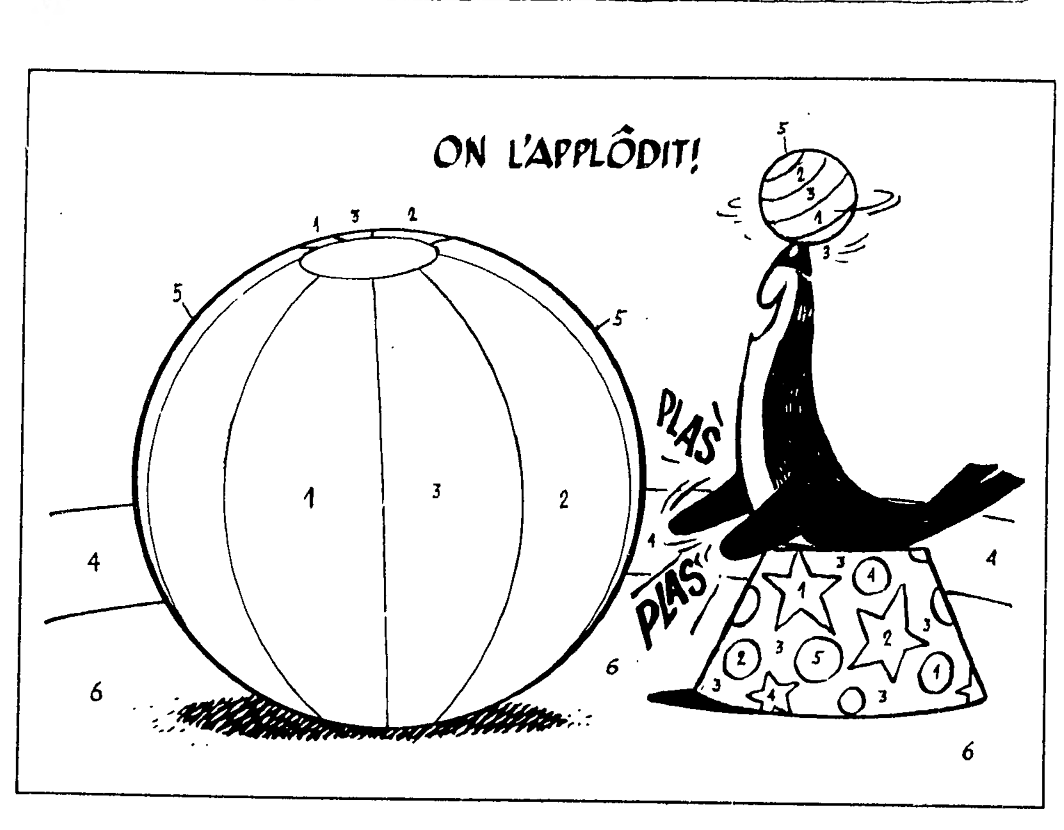
La gagnante est:

Roxanne Létourneau
C.P. 542
St-Paul, Alberta.

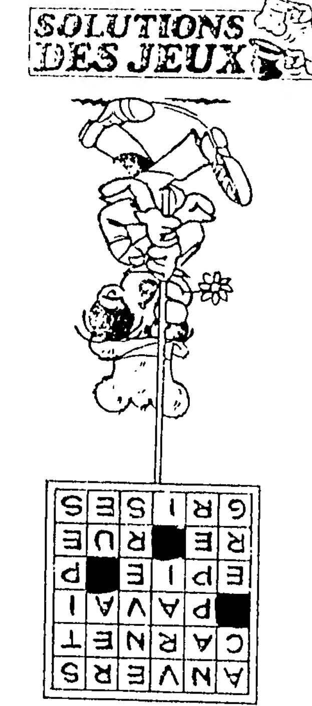
Elle se mérite le disque de:
René Simard, l'Oiseau

Le prochain concours aura lieu dans 2 semaines.

Surveille-bien!



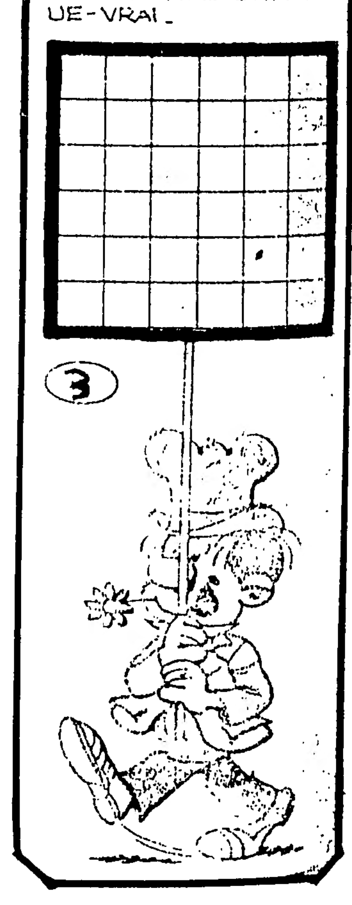
Colorez selon les indications et toute la magie du cirque vous sera révélée: 1-blanc; 2-jaune; 3-rouge; 4-bleu; 5-vert et 6-orange.



③ MOTS CROISÉS.

② LES CASES À NOIRCIR.
C'était une pipe.

① LA DOUCHE.
Il faut ouvrir la vanne 3. Si vous ouvrez la vanne 2, l'eau sera stoppée en 5. Si vous ouvrez la 5, il n'y aura pas d'eau, la 2 étant fermée.



Voici ta page, ton lieu de rencontre. Son nom, et bien il t'encourage à attraper la maladie et à tousser (réagir, écrire, parler) très fort.

Si tu nous fais parvenir de l'information sur tout sujet que tu crois important et qu'il faudrait passer aux autres jeunes, tu pourrais recevoir par le retour du courrier un long jeu d'un interprète de la chanson canadienne française, offert par Lorin's Records d'Edmonton.

LA COQUELUCHE C'EST TON AFFAIRE



L'avenir de la musique

Luc et Lise... Lise et Luc... les COUSINEAU, comment les dissocier? C'est la même joie, la même vibration, le même goût du défi, le même enthousiasme.

Pourquoi font-ils ce qu'ils font?

Pour Luc Cousineau, c'est très simple: "Je n'aurais pas pu faire autre chose". C'est évidemment la réponse qui lui vient d'instinct. Et pourtant, ce n'est pas tout à fait vrai. Tout ce qui est art et création artistique l'intéresse: les couleurs, les lignes, les formes l'émeuvent. Alors, pourquoi la musique? "C'est finalement ce qui est plus proche de moi".

Luc a étudié la musique, sporadiquement; un peu quand il était enfant, un peu pendant son adolescence, à vingt ans, il s'y est mis sérieusement pendant deux ans.

Luc compose par plaisir personnel, par "besoin de sentir vibrer ses tripes" et a constamment besoin de passer d'émotion en émotion. Il y a longtemps, Luc avait composé une mélodie. Elle n'avait que deux accords "et c'était beau". Depuis, il en a fait d'autres, plus compliquées, en utilisant sa technique et les règles établies. Mais ces règles ont fini par le gêner comme un vêtement trop serré. Peu à peu il s'en est dégagé et est parti à la découverte de la musique libre, proche de la vie.

"La vie bat, tout a un rythme et chacun a le sien qui vient du fond de soi. Si tu l'exprimes simplement, sans t'embarrasser de règles mathématiques qui viennent de la tête et non du ventre ça doit marcher. Tout le monde n'est pas intellectuel mais tout le monde sent et vibre. Si toi tu vibres, si tu es sincère, ceux qui t'écoutent vont s'en rendre compte et tu vas frapper là où il faut, juste en plein milieu de la corde sensible.

"Ça m'a pris du temps à en arriver là: cinq ans pour me dégager du contrôle des règles musicales et j'ai dû faire tout le chemin de retour vers la simplicité.

"J'ai eu la chance de trouver des gars extraordinaires, tous des créateurs, musiciens bourrés de talent et on s'y est mis.

"Si on prépare un disque pour Lise, comme on la connaît bien, on sait ce qu'elle aime et on travaille en fonction d'elle, on fait tout pour qu'elle puisse donner son maximum, et ceci est également vrai pour tous les membres du groupe; on fait corps pour en mettre un en valeur, de façon totalement désintéressée. Ce qui est important, c'est que le résultat soit beau".

Comment Lise Cousineau s'est-elle trouvée "embarquée" dans le groupe?

"J'ai suivi tout d'abord, et c'est bien explicable. Je suis une femme et je me suis intéressée à la façon de travailler de Luc et je m'y suis identifiée. Pendant cinq ans, mon unique apport a été vocal, et, petit à petit, j'ai moi aussi fait du chemin. J'ai commencé à penser que moi aussi, je pouvais faire plus. Maintenant, j'apporte mes idées personnelles, mes textes, ma couleur à moi. Je ne suis plus l'ombre de Luc, je reflète ma propre image qui est différente... je n'ai pas dit opposée. Je me fonds dans le groupe quand c'est le temps et j'en sors aussi quand c'est le temps. Notre groupe est extraordinaire. Il s'en dégage une telle volonté d'aller plus loin, de faire plus, de donner au maximum; on vit dans un élan constant. C'est peut-être ça qui nous donne cette insécurité musicale qui est nécessaire à toute création. On sait dans quelle direction on va, pour l'instant, mais comme on ne s'est pas fixé de limites puisqu'on a rejeté toutes les règles établies, chaque nouvelle chose est une nouvelle expérience.



"Les gens ont généralement peur de se découvrir parce qu'ils sont enfermés dans un réseau d'idées toutes faites d'interdictions qu'ils se sont imposées eux-mêmes, comme des gens guéris qui auraient peur de lâcher leurs béquilles. Ils ne savent pas qu'ils peuvent s'en passer et se mettre à courir jusqu'à la limite de leur souffle. On essaye de leur faire lâcher leurs béquilles pour qu'ils viennent courir avec nous... et on commence à y arriver. Ils nous voient faire et réalisent que si on a réussi, ils le peuvent aussi et c'est ça qu'on veut".

Dans d'autres pays, c'est l'inverse. En France, par exemple, les portes sont dures à ouvrir car les Français protègent leur production. Ils la protègent même à un tel point qu'il se produit deux phénomènes: Ils se coupent de l'apport de l'extérieur, ce qui donne pour résultat qu'ils finissent par se retrouver en retard, les disques étrangers ne passent pas - ou peu - ou bien, phénomène aussi regrettable, les artistes de chez nous qui veulent à tout prix entrer sur le marché français s'exportent eux-mêmes faute de pouvoir exporter leurs disques et, au bout d'un certain temps, ils se trouvent, eux aussi, coupés du monde et cessent d'évoluer.

La musique, et la chanson sont sur le point de devenir quelque chose de très particulier: mélangez toutes les tendances du monde, qu'elles soient musicales, politiques, sociales, ajoutez une goutte de nouvelles techniques instrumentales, un brin de tempérament latin, et un immense goût de vivre, faites mijoter pendant un an ou deux, et nous en reparlerons!

Les jeunes de Beaumont se décident

Dimanche dernier avait lieu à Beaumont les élections du C.J.B. (Club des Jeunes de Beaumont). Les résultats étaient les suivants:

Co-ordonateur en chef: Germaine Bérubé, Aviseur du coordonateur: Marguerite Gobeil, Secrétaire-Trésorière: Irène LeBlanc.

Aussi pour que tous les membres aient quelque chose à faire des comités furent formés:

Le comité de publicité regroupe: Diane Bérubé, Carmen Bérubé et Camille Bérubé.

Le comité social se chargera des activités du groupe, même au point de vue culturel et religieux Les personnes en charge sont: Alcide Magnan, Roger Magnan, Lucille Auger, Louise Magnan, Anita Bérubé et Anita Auger.

Le comité des fonds comprend: Laurier Bisson, cette personne sera en charge de trouver et d'organiser des activités pour faire de l'argent afin d'aider le club à bien se dérouler.

NFP: Monique Goudreau, CPC: Victor Gobeil. Ces deux personnes s'occupent de distribuer du travail à chaque membre.

Certaines conditions existent pour devenir membre de ce club: chaque membre doit être du Grade XI en montant, doit parler le français et doit avoir une carte de membre. Ces cartes seront en vente dimanche prochain. Le prix est de $1.00.

Les membres doivent être intéressés à participer aux activités de Francophonie Jeunesse. La carte de membre de cette organisation est en vente pour $2.00.

Le CJB propose aussi de prendre des leçons de danse. Mme Anita Watts nous a offert ses services, elle donnera des cours gratuitement.

Maintenant l'esprit du groupe paraît très enthousiaste. J'espère qu'il continuera de cette façon.

DISCO - Z



Allo! Jeff

Un tiers des six qui sont allés te voir au poste il y a quelques semaines, c'est-à-dire Carmen Boulet et Paulette Desaulniers, aimeraient remercier tous ceux qui ont pris la peine et le temps d'étudier l'horaire des émissions à C.H.F.A. afin d'ajouter une heure de plus à l'émission Disco-Z.

On aime bien ta proposition d'avoir une heure de demandes spéciales et ensuite une heure de musique contemporaine. Cela nous réveillera à la nouveauté dans le domaine de la chanson française.

A la prochaine. Paulette & Carmen.

elles

ELLES ... nous écrivent

La condition de la femme

M. le Rédacteur,

Quelle joie de voir s'ouvrir la porte à la collaboration des femmes, j'en profite, voici le résultat de mes réflexions sur la condition de la femme.

Le psychanaliste André Lussier a certes un esprit lucide, le gros bon sens se retrouve dans son texte, souvent le vocabulaire de ces savants nous déroute, cette fois non, bravo.

Plusieurs femmes admettront avec moi que le mouvement de libération exagère, une épouse et mère de famille équilibrée ne désire pas vraiment partager les soucis du monde extérieur, si elle a travaillé avant son mariage, elle connaît mieux les deux milieux de vie; si elle n'a pas vécu cette expérience, qu'elle se console car il n'y a pas tant que cela à envier aux personnes qui chaque matin quittent leur foyer pour aller accomplir un travail rémunéré.

Si la femme au foyer ne reçoit pas de salaire, c'est que si son dévouement et ses nombreuses activités devraient être calculés en $, l'économie entière s'effronderait.

Un emploi ou une profession contribue d'une seule manière au progrès de la société, le rôle irremplaçable de la mère y contribue de différentes façons, le malheur est que ce rôle n'est reconnu le plus souvent que lorsqu'il fait défaut; des enfants orphelins ou qui vivent dans un foyer dont la mère est trop souvent absente et voilà des enfants perdus ou gravement handicapés pour leur vie future, les délinquants sont presque toujours le résultat d'un déséquilibre affectif, une mère peut combler ce besoin d'affection tout à fait normalement.

Quand tout va bien, les mères ne reçoivent pas d'encouragement, il y a la fête des mères, mais à part cela, il faut s'encourager soi-même. Il devrait y avoir un mouvement positif aussi fort que celui de la libération, qui revaloriserait le rôle de la femme, celui de la mère, au lieu de prêcher l'avortement qu'on apprenne aux jeunes filles que l'expérience de la maternité vaut certainement la peine de porter un enfant neuf mois, si vraiment il n'y a rien à faire pour garder cet enfant, qu'on pense qu'il existe de nombreux foyers ouverts à l'adoption, ce fait est ignoré, mais plusieurs femmes mariés sans enfant désirent ardemment des bébés; ce n'est pas connu car la rumeur court qu'il n'y a plus de bébés disponibles à cause de la contraception, de la pilule et de l'avortement.

Soyons positifs et tout le monde tournera plus facilement.

Espéranza de Beaumont

NDLR: - Nous rappelons à nos lectrices que deux livres français seront tirés à tous les 15 jours parmi les collaboratrices à la page féminine, qu'il s'agisse de lettres ouvertes, recettes ou tout autre article d'intérêt général pour les femmes.

Le temps de la "lune d'érable"

C'est le temps de l'érable - les jours sont chauds et ensoleillés, les nuits froides, la sève coule et tous attendent cette unique saveur d'érable. Une des traditions les plus anciennes de ce pays, la collecte de la sève d'érable, nous vient des Amérindiens qui la passèrent aux premiers colons. Les Amérindiens n'appelaient-ils pas le retour du printemps "le temps de la lune d'érable".

Doux, délicats et délicieux - les produits de l'érable sont, sans contredit les plus merveilleux mélanges d'arômes et de saveur que nous donne la nature. C'est une contribution exclusive du continent nord-américain aux douceurs du monde. En effet, les érables ne poussent que dans l'est du Canada - au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse - et dans la région nord-est des Etats-Unis.

Dans certains endroits, la sève est encore recueillie goutte à goutte dans des chaudières, tout comme on le faisait il y a cent ans. Mais, à cause de la demande accrue pour le sirop et le sucre d'érable, le procédé de fabrication a dû être accéléré. La sève est maintenant conduite de l'arbre à la cabane à sucre par des boyaux de plastique. Elle coule ensuite dans un réservoir couvert, placé à l'extérieur de la cabane. Du réservoir, l'eau d'érable passe dans l'évaporateur où elle est concentrée au point où elle atteint la densité requise pour mériter le nom de sirop. Ce sirop peut alors être vendu comme tel ou concentré davantage pour le transformer en sucre mou ou dur, en beurre d'érable ou en tire. La chose la plus étonnante, c'est qu'il faut de 30 à 40 gallons de sève pour obtenir un gallon de sirop.

Lors de l'achat de produits de l'érable, assurez-vous que l'étiquette apposée sur le contenant porte les mots "Sirop d'érable". De cette façon, vous saurez que le produit n'est pas falsifié.

Comme tout plat gagne en saveur avec un peu de sucre ou de sirop d'érable, les économistes ménagères d'Agriculture Canada vous présentent une recette toute spéciale. La tarte traditionnelle au sirop d'érable fera revivre les souvenirs des fêtes à la cabane à sucre.

Pour plus de renseignements au sujet des produits de l'érable et de la façon de les utiliser, écrivez à la Division de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa KIA OC7 et demandez la brochure gratuite intitulée "Sirop, sucre, beurre et tire d'érable".

Trop d'attention à l'avortement et pas assez à la planification familiale

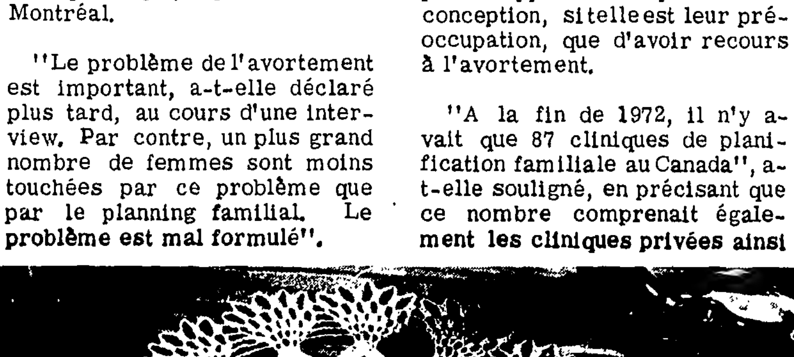
Par GLENNIS ZILM

OTTAWA (PC) - On accorde trop d'attention à l'avortement et pas assez à la planification familiale dans les milieux politiques, a déclaré devant le comité parlementaire sur la santé, Mlle Monique Bégin, député libéral de Montréal.

"Le problème de l'avortement est important, a-t-elle déclaré plus tard, au cours d'une interview. Par contre, un plus grand nombre de femmes sont moins touchées par ce problème que par le planning familial. Le problème est mal formulé".

Elle a suggéré au comité, qui étudie les dépenses du ministère de la Santé, que le ministère attache une plus grande importance à la planification familiale. Les femmes devraient plutôt apprendre à prévenir la conception, si telle est leur préoccupation, que d'avoir recours à l'avortement.

"A la fin de 1972, il n'y avait que 87 cliniques de planification familiale au Canada", a-t-elle souligné, en précisant que ce nombre comprenait également les cliniques privées ainsi que celles attachées à des hôpitaux.



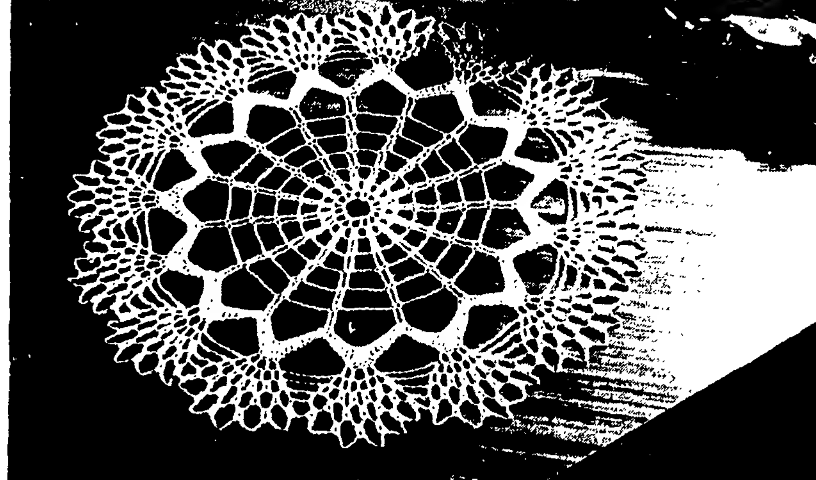
En 1970-71, le ministère fédéral de la Santé avait dépensé $90,000 pour promouvoir de telles cliniques devant venir en aide aux cinq millions de femmes en âge d'enfanter au Canada. "Cette somme ne représente qu'un cent et demi par personne annuellement" a-t-elle dit.

SUBVENTIONS

Mlle Bégin a demandé aux responsables du ministère s'ils trouvaient que ces mesures étaient réalistes et s'ils envisageaient de consacrer des sommes plus importantes à la planification familiale cette année.

"Le ministère est d'avis qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine" a répondu M. Cafik, secrétaire parlementaire au ministère de la Santé. Il a révélé qu'on étudiait présentement la possibilité d'entreprendre d'autres mesures à ce sujet.

Les subventions accordées aux provinces ainsi qu'aux agences de planification familiale ont été considérablement accrues au cours de 1972-73. Huit provinces, à l'exception de Terre-Neuve et de l'Ile-du-Prince-Edouard, ont reçu $284,696 en octrois au 12 mars 1973; l'Ontario a bénéficié pour sa part de plus de $148,000 sur cette somme.



Les réceptions intimes s'accommoderont bien de ces jolis napperons corchetés. Tout en étant simple et faciles à faire, ils sont d'un effet ravissant et peuvent servir tous les jours à causes de leur résistance. C.P.C.1 6 1 4 F.

NDLR: - Nous rappelons à nos lectrices que deux livres français seront tirés à tous les 15 jours parmi les collaboratrices à la page féminine, qu'il s'agisse de lettres ouvertes, recettes ou tout autre article d'intérêt général pour les femmes.

Tarte au sirop d'érable

6 c. à table de fécule de maïs
1 1/2 tasse d'eau
2 tasses de sirop d'érable
1 croûte à tarte de 9 pouces
Crème fouettée sucrée
1/4 tasse de noix hachées (facultatif)

Mélanger fécule de maïs et eau et ajouter au sirop d'érable dans un chaudron épais. Cuire à feu très chaud, en brassant constamment, jusqu'au point d'ébullition ou 205 F (environ 7 minutes). Continuer la cuisson à feu doux, en brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange atteigne 210F (environ 5 minutes). Verser dans la croûte. Refroidir jusqu'à ce que la garniture soit bien prise. Garnir de crème fouettée et de noix. 6 à 8 portions.

A l'aide du consommateur

Devant l'intérêt que manifestent les consommateurs à l'égard d'un budget alimentaire raisonnable, les économistes ménagères d'Agriculture Canada recommandent à tous de se procurer un calculateur de prix afin d'acheter plus judicieusement.

Ce calculateur, format de poche, compare le prix d'un même produit offert en contenants de différents grosseurs et détermine le coût l'unité (once, livre, boîte, paquet, portion, etc). Le calculateur est muni de deux échelles: échelle des unités, et échelle des prix. Afin de connaître quel est le meilleur achat, il suffit de tourner l'échelle des unités pour que le poids soit vis-à-vis du prix, et une flèche indiquera le coût l'unité.

Si vous désirez en obtenir un exemplaire, faites parvenir votre demande à Information Canada, Direction de l'Edition, Ottawa, KIA OS9. Le tout devra être accompagné d'un chèque ou un mandat de poste de 75 cents, payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce calculateur bilingue est aussi disponible dans les librairies du gouvernement du Canada à Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Lutte contre le puceron du pois

LETHBRIDGE - Le puceron du pois peut causer des dommages importants à la luzerne dans les régions irriguées du sud de l'Alberta, si un temps favorable et la venue rapide du printemps ne réussissent pas à enrayer les dommages. Telle est l'opinion exprimée par M. A.M. Harper, entomologiste à la Station fédérale de recherches agricoles de Lethbridge.

Le puceron infeste l'extrémité des plantes en croissance et se nourrit du suc des feuilles, pétioles, tiges et des bourgeons de fleurs.

La plante s'atrophie entraînant une diminution du rendement et de la qualité selon M. Harper.

"On peut reconnaître à distance une portion de champ qui est très infestée. Les feuilles supérieures des plantes atrophiées et fanées sont de couleur vert pâle tandis que les feuilles inférieures sont jaunes et mortes".

La couleur du puceron, insecte mou, varie du vert pâle au vert foncé. Il mesure environ 3/16 de pouce de longueur et 1/16 de pouce de largeur.

Le puceron du pois passe l'hiver au stade de l'oeuf sur les feuilles et les tiges de la luzerne et du trèfle. "Les oeufs sont d'abord jaunes, mais bientôt tournent au vert, puis au noir brillant", explique M. Harper.



Oeufs du puceron du pois.

"Ils peuvent résister aux basses températures qui tueraient les pucerons aux autres stades biologiques".

Lorsque la plante reprend sa croissance au printemps, une femelle aptère et de couleur vert pâle sort de chaque oeuf. Ces pucerons, qui peuvent se reproduire sans accouplement, se nourrissent des plantes en croissance et donnent naissance à d'autres femelles. Ils atteignent leur plein développement entre 5 et 50 jours, selon la température.

Une femelle éclose l'été peut engendrer de 50 à 150 petits pucerons au cours de sa vie.

En automne, naissent les mâles ailés et les femelles ovipares aptères. De nombreux insectes, comme les nabis, les coccinelles, les hémérobes et les syrphes se nourrissent du puceron du pois.

"Un temps très chaud peut réduire l'infestation des plantes par des pucerons et un temps froid peut la retarder. De fortes pluies peuvent aussi déloger et tuer les pucerons", ajoute M. Harper.

La plupart des plantes saines peuvent résister à une petite infestation de l'insecte sans subir de dommages, conclut-il.

Le malathion et dimethoate sont des insectes efficaces pour enrayer ce ravageur.

Lettre ouverte

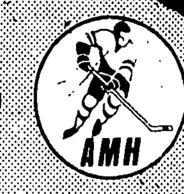
(SUITE DE LA PAGE 2)

J'ai eu le privilège d'accompagner Mlle Cabane à Sucre et la candidate de Calgary pour cette année, ainsi que de m'asseoir à la table du jury pour cette soirée du 7 avril à Edmonton.

Je remercie cordialement tous les organisateurs de cette soirée; une fois de plus Edmonton s'est surpassé. Merci à Mlle Cabane à Sucre 72 pour l'éloquent discours. Merci aux candidates 72 d'être revenues avec leurs talents. Félicitations aux nouvelles candidates. Comme juge c'était très facile de vous aimer toutes, mais difficile de juger la plus méritante. Même s'il y avait une belle soirée à Calgary ce soir-là, les gens de Calgary présents à votre soirée ont aimé être avec vous. Ça faisait chaud au coeur de voir ces jeunes filles qui apportaient dans leurs discours l'âme de leur paroisse, de leur nation. Aussi longtemps que vous serez là, le français s'épanouira sur les lèvres et dans le coeur de la francophonie. De plus, vous créez des rencontres, des amitiés entre les paroisses françaises de l'Alberta. Les membres de la Société de Calgary seront avec vous le 28 avril et encore plus nombreux cette année. Nous attendons ce jour avec anxiété.

Mme Estelle Paradis
Calgary

LNH statistiques



Positions des équipes de hockey au lundi, 9 avril, 1973.

Ligue nationale

PHILADEPHIE	3	MINNESOTA	0

Philadelphie et Minnesota sont égaux en quart de finale, 2 - 2.

BUFFALO	5	MONTREAL	1

Montréal mène en quart de finale, 3 - 1

NEW YORK	4	BOSTON	0

New York mène en quart de finale, 3 - 1

ST-LOUIS	5	CHICAGO	3

St-Louis mène en quart de finale, 3 - 1

Ligue mondiale

NEW ENGLAND	4	OTTAWA	3

New England mène en quart de finale, 2 - 0

WINNIPEG	5	MINNESOTA	2

Winnipeg mène en quart de finale, 2 - 0

CLEVELAND	3	PILADELPHIE	1

Cleveland mène en quart de finale, 3 - 0

Le monde du sport

Collaborateur spécial. T. FORESTIER

La pétanque

A cette époque (encore aujourd'hui) le jeu provençal était à l'honneur dans tout le Midi de la France.

D'une simple boutade! Oui, d'une simple provocation, toute amicale bien sûr, entre deux hommes de la Ciotat, partie incontestable du jeu de boules provençal.

Nous sommes en 1910, sous le soleil du Midi, chaque jour, les champions se mesurent dans le jeu que gérent les deux frères Joseph et Ernest Pitiot, sous l'oeil de nombreux spectateurs passionnés. Dans cette foule bruyante, un homme, fervent joueur de boules, maudissait les terribles rhumatismes qui le clouaient sur une chaise, lui interdisant à lui, "Jules le Noir", le droit de participer à une seule de ces parties. Oh, bien sûr, de temps à autre lorsqu'une boule venait rouler à proximité de son siège, il s'amusait à la lancer à quelques mètres de là,... mince consolation. Ernest Pitiot suivait du coin de l'oeil le manège de son ami, et un beau matin:

"Jules je te propose une partie à ma façon! Nous jouerons sans bouger, les pieds "tanqués" de deux à trois mètres".

Le jeu captiva les deux hommes. Tellement, qu'ils recommencèrent le lendemain et les jours suivants. La partie "à pieds tanqués" finit pas posséder sa propre "galerie", tant et si bien, qu'un samedi de juin 1910, Joseph Pitiot organise une compétition, doté d'un premier prix de ... 10 francs.

Le jeu à pieds tanquée, "pied tanque", puis "pétanque"... la Pétanque était née!

Né d'une Galéjade, d'une amitié, la "Pétanque" quittait bientôt la Ciotat pour se propager dans les environs, puis de plus en plus loin, partant à la conquête du monde. "Exportée" par les navigateurs qui jouaient à "pieds tanqués" dans tous les ports où ils faisaient escale, par les estivants qui de plus en plus se ruaient vers le Midi, elle trouvait partout de fervents adeptes qui, sans cesse se multipliaient.

Chaque fois qu'un événement doit changer la face du monde, ses racines plongent dans des liens très éloignés les uns des autres.

La Pétanque au Québec n'a pas échappé à ce courant historique. Deux groupes de pétanqueurs prennent leur timide essor vers l'année 1953. L'un à Montréal, l'autre à Québec.



L'équipe de CHFA triomphe

Félicitation à l'équipe de C.H.F.A. formée de Benoit Pariseau et d'Annik Kapitanovic, qui a remporté le concours annuel des média à l'Exposition de bateaux et de roulottes à Edmonton.

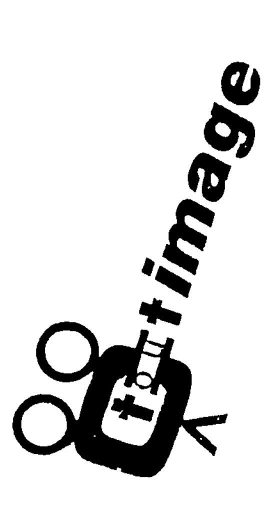
L'équipe de CHFA a remporté l'épreuve dans l'espace de 33 secondes durant la finale, soit en 3 secondes de moins que l'équipe de CFRN- TV qui s'est placée deuxième. L'équipe de Radio-Canada formée de Jean Patenaude et d'Annette Lepage, qui s'était placée 1ère durant les épreuves préliminaires est arrivée 4ième dans la finale. Benoit et Annik en plus de décroher les trophées ont touché un chèque d'une valeur de $50. chacun. Alors encore une fois félicitations à Benoit Pariseau et Annik Kapitanovic.

Lancement du Réseau Toutimage

reporter spécial : Laurier Gareau

Pour l'ouverture du réseau provincial, le club de film français, Toutimage, avait choisi un film québécois intitulé "Tiens-toi bien après les oreilles à papa". Cette comédie avec Yvon Deschamps et Dominique Michel a vu un succès extraordinaire en Alberta, lorsque plus de 1,475 personnes se sont rendues soit pour célébrer le premier film de la deuxième saison de Toutimage à Edmonton, ou bien pour s'initier au film français soit à Bonnyville, Plamondon ou Hinton.

Le club Toutimage a cette année élargi ses frontières afin de présenter ses films dans six locaux français de la province. Ces régions sont Bonnyville, St-Paul, Plamondon, Falher, St-Isidore et Hinton. La réponse des gens fut surprenante.



BONNYVILLE: Une bonne publicité faite par le comité organisateur de Bonnyville a eu un grand succès et a attiré plus de 200 personnes. Ces personnes se rendirent de tous les coins de la région de Bonnyville et il y avait même un groupe venant de la base militaire de Cold Lake, quelque chose qui ne se produit pas souvent à Bonnyville.

Le film fut grandement apprécié, et un bon nombre est demeuré après pour prendre un café tout en parlant du film.



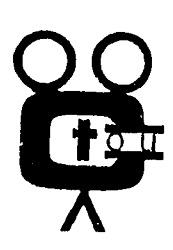
FALHER: Dans la capitale des Francophones de l'Alberta, même avec une projection un samedi soir, plus de 425 personnes ont visionné le film "Tiens-toi bien après les oreilles à papa".

Des problèmes d'acoustique nuirent un peu au film, mais les gens ont semblé bien l'aimer. Quelques uns d'entre eux sont restés pour prendre un café après le film.



PLAMONDON: Afin de plaire aux membres du Conseil de ville, qui ne voulaient pas manquer cette première le film fut projeté une heure avant le temps prévu. Même avec le changement brusque des heures plus de 125 personnes ont assisté au film.

Après le film une quinzaine de personnes sont demeurées afin de discuter du film, tout en prenant un café. La discussion fut centrée sur les problèmes du bilinguisme décrit dans le film et les gens ont essayé de voir la situation comme elle existe dans leur région.





ST-PAUL: La projection des films à St-Paul a été entreprise par les Franc-Parleurs. Leur publicité avait rejoint les 125 personnes qui se sont rendues.
Quelques braves voulant vraiment voir le film s'étaient rendus dès 7h.00 pour se réserver un siège, même si le film ne débuta pas avant 8h.00.

En général les gens de St-Paul ont beaucoup aimé le film et se promirent d'inviter leurs amis au prochain visionnement.

Un café fut servi par les Franc-Parleurs ce qui termina la soirée.

ST-ISIDORE: C'était dimanche soir et toute la population du petit village s'y était rendue. Un grand total de plus de 175 personnes étaient présentes et ils ont beaucoup apprécié le film. Beaucoup étaient intéressées de noter dans un cahier des suggestions afin de voir quels autres films ils pourraient avoir.

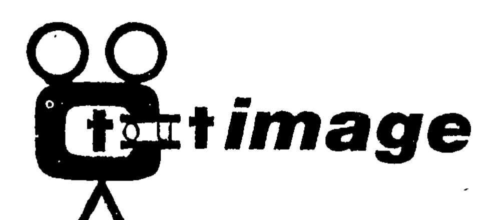
Un café fut servi après le film et les gens ont discuté du film ou bien de la possibilité d'avoir d'autres films.

HINTON: Nicole Creurer première présidente de Toutimage avait très bien lancé son projet de film à Hinton. Une très bonne publicité avait atteint au moins 75 personnes.

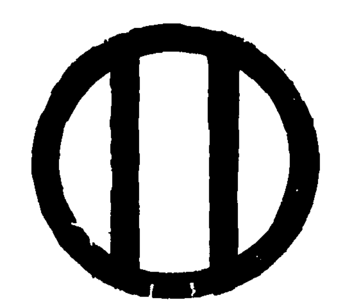
Des difficultés techniques ont empêché la bonne réception du film. Cela causera des difficultés à la prochaine projection.

Un café préparé pour la fin fut bien apprécié par tous les gens qui avaient assité à la projection du film.

Avec les 350 personnes qui avaient visionné le film à Edmonton, la première du Réseau du film français en Alberta avait eu plus de 1,475 spectateurs.



VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT Semaine du 14 au 20 avril ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Le dernier fiacre".

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Escalier interdit".

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE FEDERALE
10h.37
AU MASCULIN
11h.07
CINEMA
Les Enfants terribles. Film de Jean-Pierre Melville, d'après Jean Cocteau, avec Nicole Stéphane et Edouard Dhermithe. Elisabeth et Paul, le frère et la soeur, se sont fait sur la vie et les choses des idées tellement personnelles qu'ils ont leur univers, leurs symboles, leurs habitudes. Elisabeth se marie et devient veuve le lendemain. Dès lors, le frère et la soeur reprennent leur ancienne vie. Un camarade de Paul et une amie d'Elisabeth habitent avec eux. Pour garder l'intimité qui l'unit à son frère, Elisabeth combat l'amour naissant entre Paul et son amie (Fr. 49).

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Poussez pas grand-père
dans les cactus".
3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
LES AVENTURES DE
CHAPERONNETTE A POIS
6h.00
CONSOMMATEURS AVERTIS
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: "L'Oie des neiges".
2ième partie: à communiquer

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB
La Camarde. Enquête policière réalisée par Bernardo Bertoluci, avec Vincenzo Ciccora et Giancarlo Derosa. Une prostituée est retrouvée assassinée en banlieue de Rome. La police enquête. Plusieurs suspects, presque tous des adolescents renfrognés, ne se souviennent plus de rien. Aidé par la police, chacun revit les dernières heures qui ont précédé la tragédie (It. 62, sous-titré).

Lundi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA
Les Canons de San Antioco. Film d'aventures réalisé par Giacomo Gentilomo, avec Jose Suarez, Linda Cristal et Mimmo Palmara. Une trève signée entre les Sarrasins et les Espagnols est menacée par les agissements de l'ambitieux gouverneur de l'île de San Antioco et de sa forteresse. Un jeune officier s'enfuit et se réfugie sur le vaisseau d'un corsaire au service du sultan. Il acquiert la preuve d'une collusion entre le gouverneur et le vizir du sultan, traître à son maître (It. 64).

Mardi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
L'EVENTAIL DE SEVILLE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA
Réseau secret. Drame d'espionnage réalisé par Jean Bastia, avec Gabriel Cattand, Raymond Loyer et Christa Lang. Les Services secrets français découvrent l'existence au Maroc d'un réseau néo-nazi et chargent un de leurs agents d'enquêter. Ce dernier parvient à s'introduire dans le réseau sous l'identité d'un ancien officier S.S. (Fr. 66).

Mercredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOUD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FRANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
GORRI LE DIABLE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA
"BAS-FONDS"

Jeudi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.30
JEAN-ROCH COIGNET
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
LA P'TITE SEMAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA
A communiquer

Vendredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
A communiquer
5h.00
A communiquer
5h.30
AGENCE INTERIM
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA
L'Homme qui aimait la guerre (The War Lover). Drame psychologique réalisé par Philip Leacock, avec Steve McQueen, Robert Wagner et Shirley Anne Field. Le commandant d'une forteresse volante durant la seconde guerre mondiale a maille à partir avec ses supérieurs par suite de sa témérité. Son copilote et ami tombe amoureux d'une jeune Anglaise, ce qui assombrit leur amitié. Au retour d'une mission, leur avion est endommagé et l'équipage saute en parachute (USA 63).

Les Beaux Dimanches

Le 15 avril, 1973

«L'Oie des neiges»: une histoire touchante dans une réalisation de grande qualité

Le 15 avril, à 19h.30, **les Beaux Dimanches** présentent aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada *l'Oie des neiges*, une dramatisation du conte désormais classique de Paul Gallico.

C'est en 1941 que Gallico créa un simple récit intitulé *The Snow Goose* qu'il soumit à la revue «Saturday Evening Post». La fin de l'histoire n'ayant pas plu au rédacteur en chef, il retourna le manuscrit à Gallico en le priant de le terminer d'une façon plus réaliste. D'abord furieux, Paul Gallico se remit au travail et renvoya son récit à la revue qui, cette fois, l'accepta et le publia. Rééditée 32 fois depuis lors, *l'Oie des neiges* obtint un tel succès de popularité, tant auprès des jeunes que des adultes, que la BBC de Londres et la NBC de New York l'ont adaptée pour la télévision.

On pourra applaudir dans les deux principaux rôles Richard Harris (Philip Rhayader) et Jenny Agutter (Fritha). Quant à l'oie canadienne, héroïne du récit, elle a été entraînée par le célèbre Ray Berwick, entraîneur du fameux film de Hitchcock *les Oiseaux*.

L'Oie des neiges raconte l'histoire émouvante de deux êtres brimés par la vie mais unis par l'affection qu'ils portent à une oie canadienne devenue leur compagne inséparable.

Philip Rhayader est un artiste bossu, et infirme d'une main par surcroît, qui se lie d'amitié avec une jeune orpheline du village anglais où il a élu domicile. Un beau jour, Fritha trouve une oie blessée qu'elle apporte à Philip. L'artiste et la jeune fille soignent l'oiseau qui se rétablit bientôt et devient un compagnon aussi fidèle qu'un chien. Malheureusement, c'est la guerre et l'Angleterre est fortement secouée. Le village où habitent Philip et Fritha est situé non loin de Dunkerque, et lors du débarquement historique, Philip vole au secours des soldats alliés et se comporte en héros, en dépit de ses infirmités.

Richard Harris interprète avec brio le rôle de Philip Rhayader. En Grande-Bretagne, il a été la vedette de pièces à succès telles que *This Sporting Life, The Ginger Man, The Quare Fellow, A View from the Bridge, Diary of a Madman* et *Macbeth*. Au cinéma, il a été remarquable dans des films comme *The Guns of Navarone, Mutiny on the Bounty, The Red Desert, Hawaï, The Bible, A man Called Horse* et *Camelot*.

Quant à la jeune Jenny Agutter, elle se révèle une comédienne de grande classe dans le rôle de Fritha. Révélation de l'année en 1970, Jenny Agutter est rapidement devenue la coqueluche des téléspectateurs anglais. Elle a joué dans plusieurs films dont *Star, The Railway Children* et *Walkabout*.

Lors de sa présentation en 1971, *l'Oie des neiges* a remporté la Nymphe d'argent au 12e Festival annuel de télévision de Monte-Carlo ainsi que le Golden Globe Award attribué au meilleur film produit pour la télévision. Quant aux critiques, ils ont été unanimes à louer la qualité du scénario, la direction des acteurs, la mise en scène et le jeu extraordinaire de Richard Harris et de Jenny Agutter.

F.C.

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

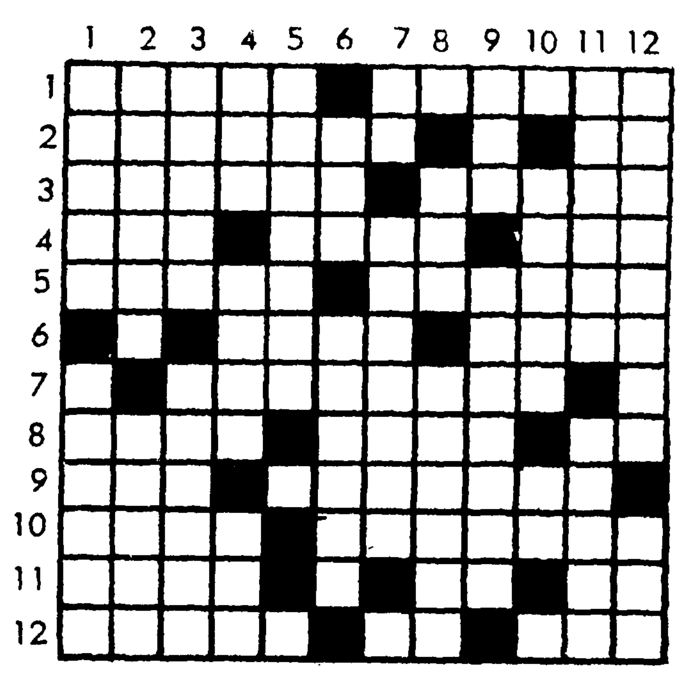
SAMEDI LE 21 AVRIL

9h.30 AM: Hebdo 1:	Emissions d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: La p'tite semaine	Téléroman de Michel Faure.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 22 AVRIL

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10h.00: Maigrichon, Gras double	Les aventures de deux amis.
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie Lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	

MOTS CROISÉS



Solution du dernier Mot caché

ORTOLAN

HORIZONTAL

1- Soubassement sur lequel s'élève une colonne. - Discours religieux.
2- Prêter l'oreille pour entendre. - Note de musique.
3- Demeurer. - Rapporter un texte.
4- Pron. pers. - Fleuve de Russie. - Durée de la vie.
5- Enlacement serré fait avec une corde. - Usage qu'on fait d'une chose.
6- Nom poétique de l'Irlande. - De forme circulaire.
7- De la plèbe.
8- Pron. pers. - Dieu de l'Amour. - En les.
9- Chiffres romains. - Qui saisit.
10- Rivière de France. - Du verbe ériger.
11- Vase servant à puiser l'eau. - Voyelles jumelles. - Term. d'inf.
12- Sacrifice du corps et du sang de Jésus. - Le premier de tous les nombres. - Roi de Juda.

VERTICAL

1- Petit oiseau jaune. - Corps simple de numéro atomique 2
2- Mammifère carnassier. - Unité de capacité pour les liquides.
3- Enveloppe de certains légumes. - Du verbe plier.
4- Ciment pour faire des joints. - Affl. de l'Oubangui. - Venus du monde.
5- Etirer.
6- Epoque. - Peuple qui occupait l'Europe occidentale.
7- Sénior. - Avoir une estime respectueuse.
8- Il découvrit l'embouchure du Congo. - De l'Ionie.
9- Souverain. - Signe par lequel on juge de l'avenir.
10- Partie du pied. - Nég.
11- L'un des états des Etats-Unis. - Individus en général.
12- Filles de Nérée et de Doris. - Gros perroquet.

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à tous ses membres suivants

VENDREDI le 13 avril

M. Armand BROCHU
Donnelly
Mme Thérèse DALLAIRE
La Corey
M. Marcel DEMERS
Edmonton
M. Raymond DESPINS
Falher
M. Edmond DESPINS
Falher
R.P. Ubald DUCHESNEA", o.m.i.
St-Albert
M. Herman LAFORCE
Bonnyville
M. Omer LANGLOIS
Tangente
M. Raymond LORD
Fort McMurray
M. Gérard MACKELL
Girouxville
M. George SENECAL
St-Paul

SAMEDI le 14 avril

M. François BRISSON
Edson
M. Roger CAUCHON
Peace River
M. Claude DELAGE
Guy
M. Alcide JEAN
Kitimat
Mme Marie H.E. LAVOIE
St-Isidore
M. Armand THEROUX
Lafond
Sr Laura VAUGEOIS, F.J.
Lac La Biche

DIMANCHE le 15 avril

M. Roland CLOUTIER
Falher
M. Roland JODOIN
Edmonton
Sr. Rita KEMP, F.J.
Edmonton
M. Josaphat LABRECQUE
Spirit River
Mme Alberta MAILHOT
Tangente
M. Roger MALO
Lafond
M. Dewey PLAMONDON
Fort McMurray
Mme Stella TREMBLAY
Edmonton

LUNDI le 16 avril

M. l'abbé Rolland BISSONNETTE
St-Flavien, P.Q.

MARDI le 17 avril

Mme Denise BOULET
Donnelly
M. Donald CHOUINARD
Edmonton
Mme Antoinette DESHARNAIS
Guy
Mlle Lise GIRARD
Edmonton
Mme Ruth HURTUBISE
St-Paul
Mme Rollande LEFEBVRE
Edmonton

MERCREDI le 18 avril

M. Paul CHAMBERLAND
St-Paul
M. Laurent DESAULNIERS
Falher
M. Robert LAPOINTE
Whitecourt
M. Paul LEDET
Edmonton
M. Omer THEROUX
Two Hills

JEUDI le 19 avril

M. l'abbé Armand BEAUPRE
Quebec
M. Victor BELAND
McLennan
Mme Gertrude CAOUETTE
Bonnyville
Sr Jeanne CHARBONNEAU, F.J.
Pincher Creek
M. Fernand GOUDREAU
Edmonton
M. Eugene GUIMOND
Hinton
M. Jean-Louis LAGASSE
St-Paul

Cartes d'affaires professionnelles



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CATERING SERVICES FOR SURVEY BASE CAMPS, FT SIMPSON, T.N.O., Mile 298 and RIVER BETWEEN TWO MOUNTAINS, Mile 410, MacKENZIE HIGHWAY, N.W.T.' SERONT REçues jusqu'à 11h.30 A. M. (H.N.R.) le 19 AVRIL 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:
10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, aux bureaux du Ministère à HAY RIVER, FORT SIMPSON, YELLOWKNIFE et INUVIK, T.N.O. et ils peuvent être examinés au Bureau du Ministère à FORT SMITH et au Bureau de Poste de NORMAN WELLS et de FORT GOOD HOPE, T.N.O.

Directeur du projet: M. J. S. Harris, D.P.W., Edmonton, Tél. 425-7065

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Services financiers et administratifs

ED 2

Appréciation et discussion de concerts

Le comité des dames de la société symphonique d'Edmonton aura une discussion et une appréciation avant-première des concerts de fin de semaine, vendredi le 13 avril à 9h.30 a.m. en l'auditorium de l'église unitarienne 12530 - 110e Avenue, Edmonton. Le café sera servi. Jack Hurt invité spéciale
Mlle Anne Burrows sera la conférencière.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "100 METER RANGE, R.C.M. POLICE DEPOT DIVISION, REGINA, Saskatchewan" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 3 mai 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 701 Edifice des Finances, REGINA, Saskatchewan et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à EDMONTON, CALGARY, SASKATOON et aussi aux bureaux du Ministère à CALGARY, Alberta.

Directeur du projet: M. J. Nadin, D.P.W. - Edmonton
Tél.: 425-7192

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

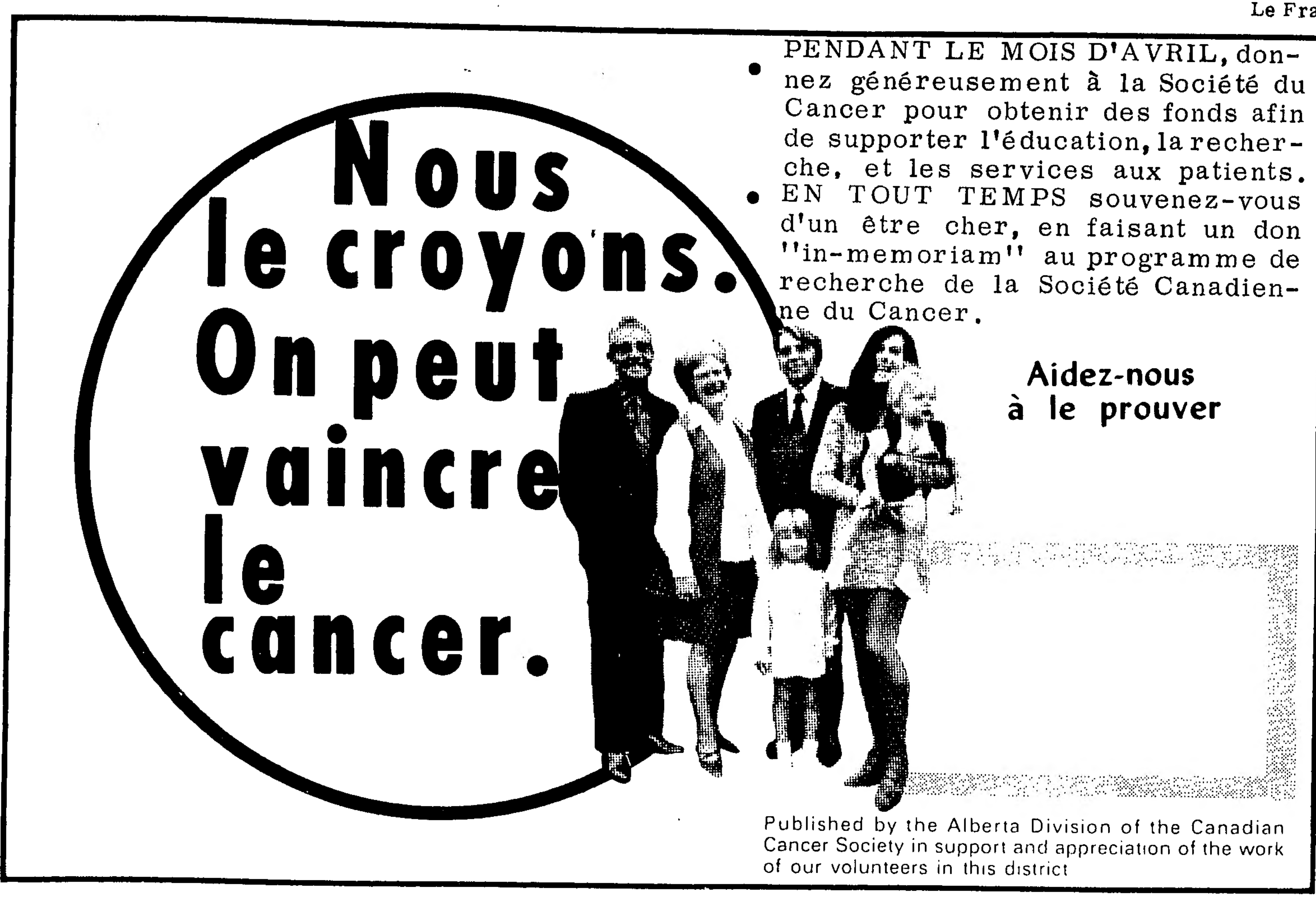
ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Regina Bid Depository, situé à l'Association de Construction de Regina, Boîte 1307, 1935 rue Elphinstone, REGINA, Sask. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers et administratifs
ED1



Aide aux ex-prisonniers

La Société John Howard s'occupant de la réhabilitation des ex-prisonniers aimerait prendre des contrats tels que: Rénovations intérieures, peinture, menuiserie, entretien du gazon - de même que toute personne ayant besoin de main-d'oeuvre tels que journaliers et hommes de métier, veuillez bien nous en informer en vous adressant à M. Gérard Gravel, coordonnateur d'emplois pour cette agence en téléphonant à 429-5266.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que je, ROBERT TAN, également connu sous le nom de ROBERT CHEN, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, étudiant, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement suivant.

1. Pour le changement de mon nom à ROBERT CHEN

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que je, STANISLAV PETECKI, également connu sous le nom de STEPHEN STANLEY PETASKY, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, contrôleur, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970 pour les changements suivants:

1. Pour le changement de mon nom à STEPHEN STANLEY PETASKY.

2. Pour le changement du nom de mon épouse de HELEN PETECKI à HELEN PETASKY

3. Pour le changement du nom de mes enfants:
- De ARLENE CATHERINE PETECKI à ARLENE CATHERINE PETASKY
- De DOUGLAS STEPHEN PETECKI à DOUGLAS STEPHEN PETASKY
- De DONALD FREDERICK PETECKI à DONALD FREDERICK PETASKY

ACFA

NOUS sommes

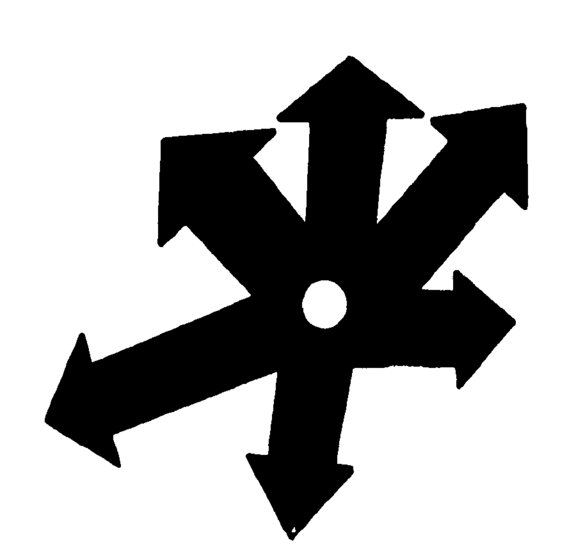
NOUS sommes . . .

NOUS sommes . . .

NOUS sommes . . .

NOUS sommes . . .

NOUS sommes . . .



NOUS Y SERONS !



LE 14 AVRIL 1973 À 9h.00 a.m.

AU MUSÉE PROVINCIAL

L'ACFA C'EST NOUS TOUS